

STORY-ME

**Rapport complémentaire d'évaluation
d'impact, réalisé auprès des
enseignants**

Juin 2024



AGENDA

1

Contexte

2

Méthodologie

3

Résultats de l'étude

4

Conclusions

5

Recommandations opérationnelles et méthodologiques

Contexte

STORY-ME

ACCOMPAGNER LES JEUNES EN PARCOURS QUALIFIANT À DEVENIR ACTEURS DE LEUR VIE

Face aux **conséquences de la pandémie et du décrochage scolaire**, ainsi qu'au constat de la **dévalorisation des filières qualifiantes** et de **la fragilité des élèves** de ces parcours, le projet Story-me se donne pour objectif d'accompagner ces jeunes à (re)devenir **acteurs de leur vie**. Dans ce cadre, les enseignants portent le rôle complexe de les aider à trouver une orientation en lien avec leurs intérêts malgré les délimitations du système éducatif.

Lancé en 2021 dans 12 écoles à Bruxelles, le programme se décline en divers ateliers et activités tout au long de l'année scolaire de 2^e secondaire et 3^e secondaire qualifiant. Il implique de façon intensive les enseignants, formés et outillés pour approcher les thématiques de l'orientation de manière éducative. La finalité : **redonner confiance aux jeunes, les aider dans leurs choix d'orientation, donner du sens à leurs parcours**.

Le programme a aussi pour but de faciliter la transition vers le futur Tronc Commun Polytechnique et Pluridisciplinaire du Pacte pour un Enseignement d'Excellence sur l'accompagnement à l'orientation. En effet, malgré la prise de conscience du corps éducatif sur l'importance de l'éducation orientante et des compétences transversales, seulement 50% des écoles en Belgique travaillent actuellement ces activités, bien en dessous des autres pays de l'OCDE.

AU GLOBAL : ENJEUX DE L'ÉVALUATION

DES ENJEUX STRATÉGIQUES COMME OPÉRATIONNELS

PILOTER LE PROJET

L'ensemble de cette démarche évaluative doit permettre de tirer de grands enseignements et d'identifier des leviers d'optimisation des parcours proposés pour **mieux piloter l'activité** et démultiplier l'impact auprès des participants, dans une dynamique d'amélioration continue.

OBJECTIVER L'IMPACT DU PROGRAMME

Elle vise également à objectiver la valeur ajoutée du programme Story-me, afin de **valoriser l'impact du programme auprès des principaux financeurs, partenaires et futurs partenaires.**

FACILITER LA TRANSITION VERS LE FUTUR TRONC COMMUN

L'étude d'impact doit enfin permettre d'identifier **des enseignements** dans le cadre de la transition vers le futur Tronc Commun Polytechnique et Pluridisciplinaires du **Pacte pour un Enseignement d'Excellence.**

ENJEUX DE L'ÉVALUATION COMPLÉMENTAIRE ENSEIGNANTS

DES ENJEUX STRATÉGIQUES COMME OPÉRATIONNELS

OBJECTIVER L'IMPACT DU PROGRAMME

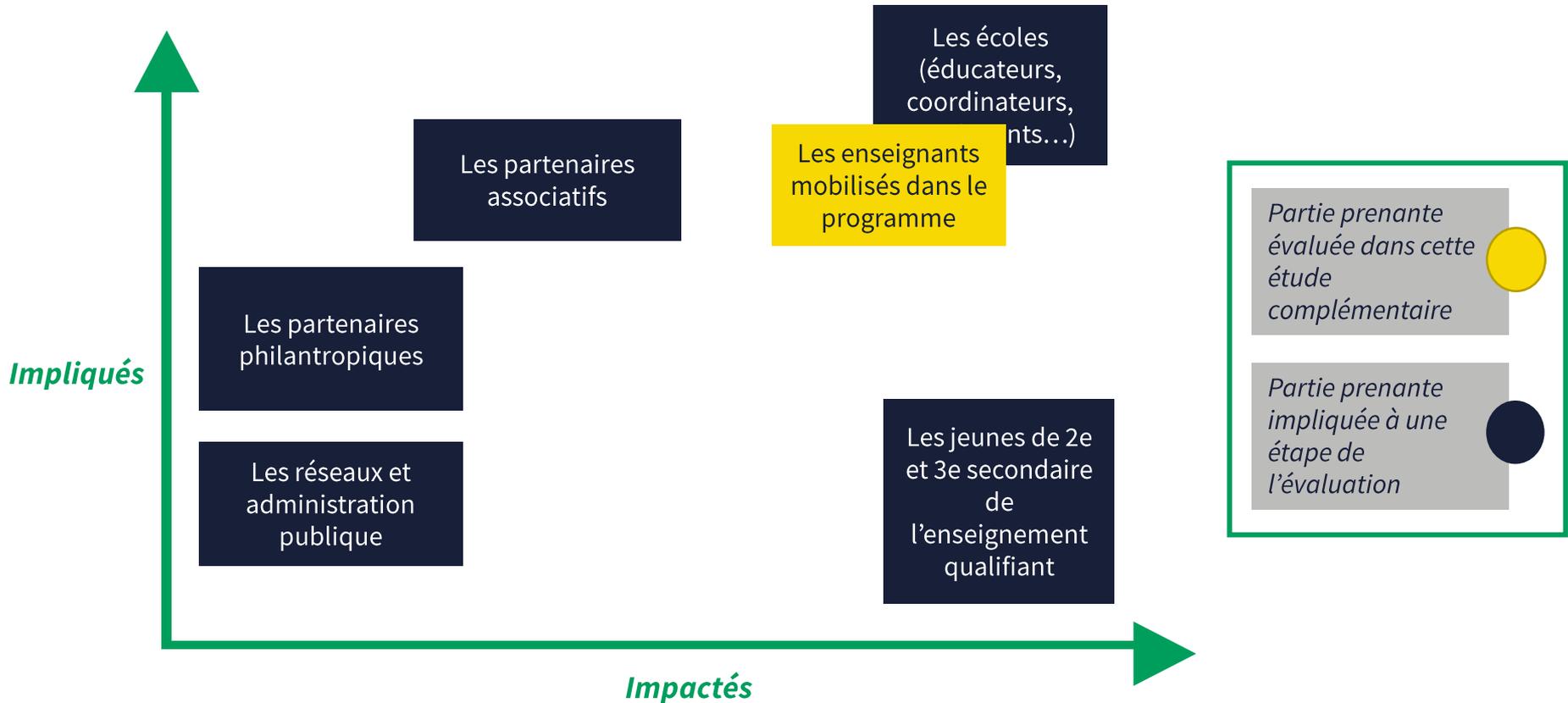
Cette évaluation complémentaire auprès des enseignants vise à objectiver la valeur ajoutée du programme Story-me sur les enseignants impliqués et impactés par le programme, afin de **valoriser l'impact de Story-me sur cette partie prenante.**

OPTIMISER LE PILOTAGE DU PROJET

Cette étude doit aussi permettre **d'identifier des leviers d'amélioration** des formations et de l'accompagnement proposé par le programme Story-me aux enseignants pour **mieux piloter l'activité** et démultiplier l'impact auprès des bénéficiaires finaux : les élèves, et ce, dans une dynamique d'amélioration continue.

LES PARTIES PRENANTES DU PROJET

UN PROJET MULTI-PARTITE



LA QUESTION ÉVALUATIVE DE L'ETUDE COMPLÉMENTAIRE

FIL CONDUCTEUR DES ANALYSES

La question évaluative guide le choix des indicateurs ainsi que les analyses menées. Elle est pensée en miroir de la mission sociale que se donne Story-me : **accompagner les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire des établissements de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation en leur permettant d'aller à la rencontre d'eux-mêmes, des autres et de leur environnement.**

La question évaluative propre à cette étude complémentaire menée auprès des enseignants est donc la suivante : **dans quelle mesure le programme Story-me atteint-il son ambition d'outiller et de former les enseignants à accompagner les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire des établissements de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation ?**

IMPROVE



Improve est une entreprise sociale créée en 2009 qui s'est donnée pour mission d'éclairer et d'aiguiller les acteurs en mouvement vers le bien commun.

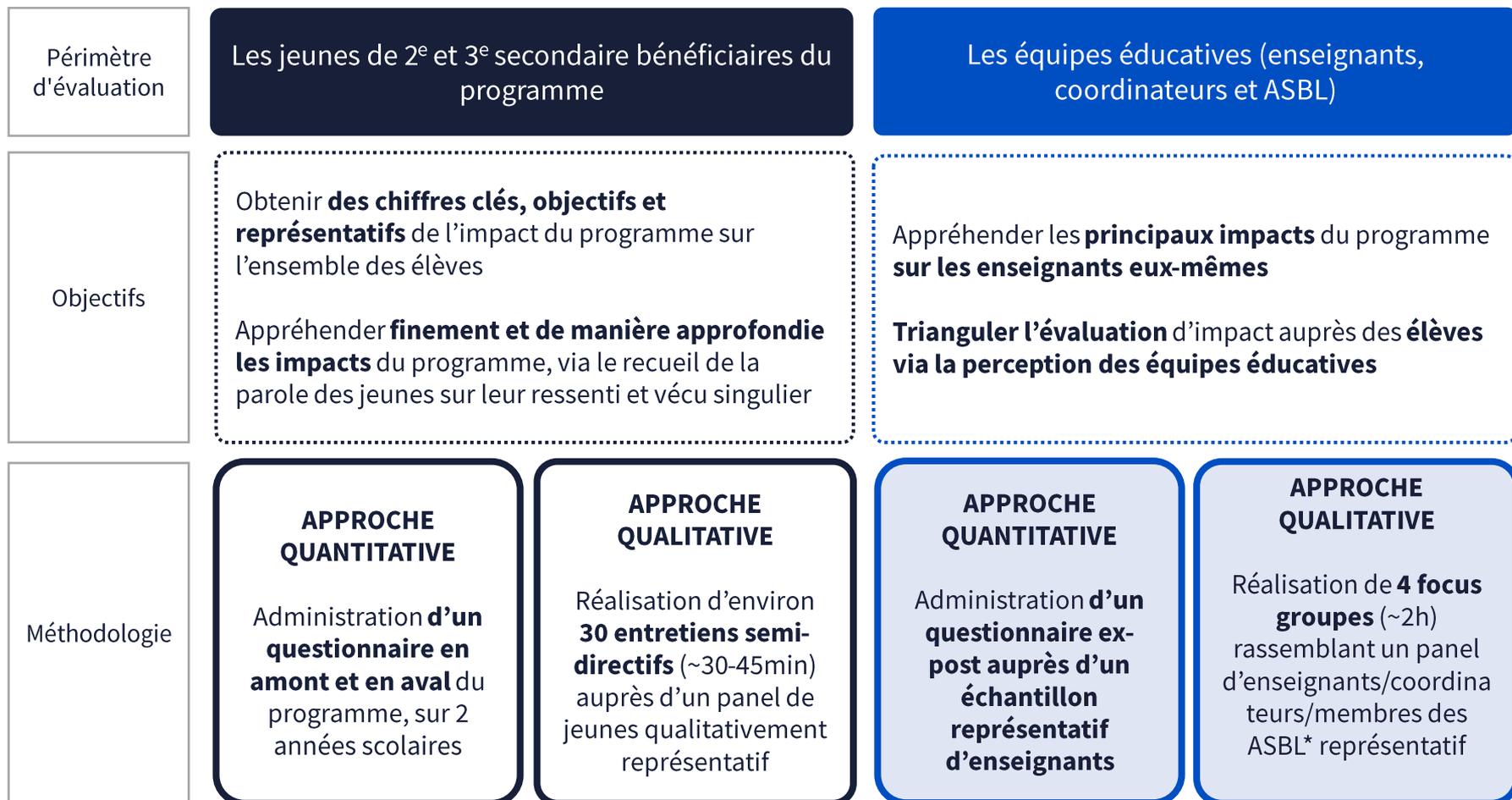
Quels que soient le stade de développement ou le dimensionnement d'un projet à vocation sociale, Improve accompagne les organisations dans l'atteinte de leur mission sociale en apportant son expertise de l'évaluation de l'impact. Les méthodologies mobilisées sont les méthodologies d'évaluation quantitative, qualitative et l'analyse des coûts évités.

À travers le conseil mais aussi la formation et le coaching, notre expertise démarre dès la conception de votre stratégie d'impact jusqu'à l'évaluation de l'impact de vos activités.

Parmi plus de 150 structures accompagnées depuis sa création, Improve compte des fonds d'investissement, des fondations d'entreprises, des entreprises, des associations portant des projets d'innovation sociétale.

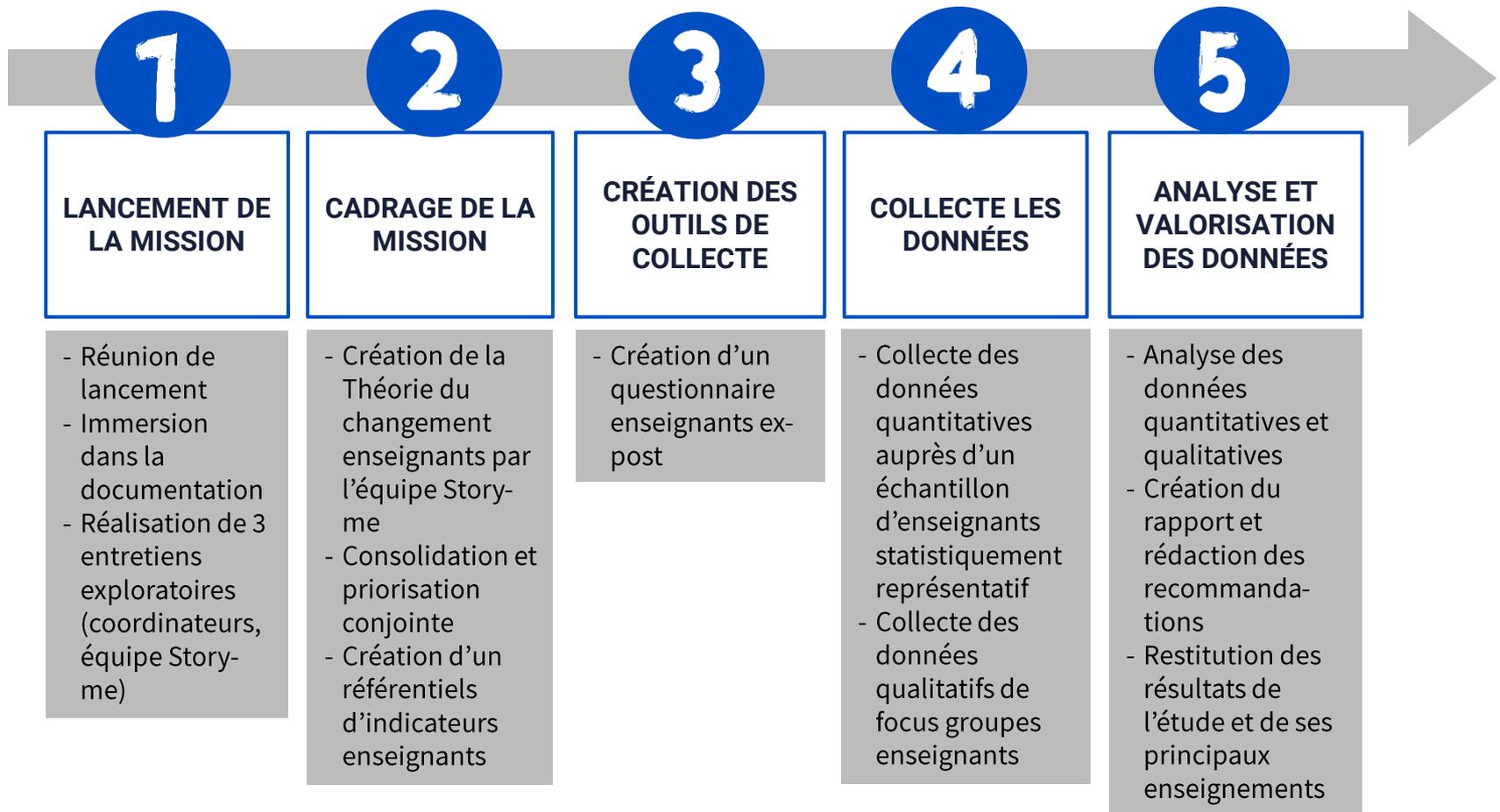
Méthodologie

MÉTHODOLOGIE GLOBALE



*Association Sans But Lucratif

LES ÉTAPES CLÉS DE L'ETUDE ENSEIGNANTS



LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Notre expertise s'appuie en premier lieu sur la « **théorie du changement** » (TOC).

La TOC est un outil stratégique qui décrit graphiquement le **processus de changement social** attendu selon le point de vue d'une partie prenante spécifique jusqu'à l'objectif que l'on cherche à atteindre à travers les activités qui ont été mises en place.

Finalisée, la carte offre **une photographie claire de l'ensemble des impacts recensés** et potentiellement mesurables induits par Story-me .

Cette cartographie retrace le chemin de notre raisonnement figé à un temps précis, par conséquent celle-ci peut être ajustée selon le périmètre de l'étude et selon l'évolution du programme. Des hypothèses d'impacts ont été construites à partir des phases de cadrage et d'immersion selon les objectifs poursuivis par le dispositif.

- Ces hypothèses permettent d'aboutir au développement d'indicateurs de mesure d'impact de Story-me sur les enseignants volontaires mobilisés dans le programme.
- **Une théorie du changement a été réalisée dans le cadre de cette étude.** Les équipes de Story-me ont réalisé une première version de cette théorie du changement, après une réunion collective sur cette première version de TOC, différents allers-retours ont ensuite été réalisés entre Improve et Story-me, avant validation puis priorisation des impacts.

L'ÉCHANTILLON QUANTITATIF

	OBSERVÉ	OPTIMAL
Population mère	116	116
Nombre de répondants	48	90
Marge d'erreur	10,88%**	5%*

La **marge d'erreur** de l'échantillon de répondants est proche de 10% ce qui est acceptable. Il est toutefois considéré qu'une marge d'erreur inférieure à 5% est nécessaire pour assurer une réelle représentativité statistique.

** Si on utilise une marge d'erreur de 5% et que X% de notre échantillon donne une certaine réponse, alors on peut être sûr que si on avait posé cette question à la population entière, entre (X-5)% et (X+5)% auraient donné la même réponse.*

***La marge d'erreur est calculée sur le nombre de retours après nettoyage de la base de données*

N.B: Le taux de réponse par question est variable.

LE CONTEXTE DE COLLECTE

La période de collecte a été marquée par un contexte politique tendu dans le système éducatif en Belgique, notamment dans la région de Wallonie-Bruxelles. Plusieurs mobilisations des syndicats et collectifs ont eu lieu dans la région pour sensibiliser aux conditions de travail des enseignants belges. Les revendications portent autour de la réduction de la taille des classes, la fin de la pénurie d'enseignants et la réduction de la charge de travail administratif.

Ces contestations, qui ont mobilisé jusqu'à près de cinq mille professeurs à Bruxelles, peuvent avoir joué un rôle dans l'adhésion des enseignants au questionnaire.

L'ÉCHANTILLON QUALITATIF

FOCUS GROUPES ENSEIGNANTS ET ÉQUIPES ÉDUCATIVES

- **Quatre focus groupes ont été réalisés** sur les deux années de l'étude (2022-23 et 2023-24), **mobilisant 23 personnes au total** (18 femmes, 5 hommes).
 - 14 professeurs
 - 6 coordinateurs
 - 7 membres des ASBL
- Des **enseignants et des coordinateurs** (Institut St Vincent de Paul ; Athénée Royal Bruxelles 2 ; Institut des filles de Marie ; Collège Roi Baudouin ; Athénée Royal Woluwé Saint-Lambert ; Centre scolaire Eddy Merckx). Soit 6 établissements sur les 11 mobilisés dans le cadre du programme Story-me sur l'année 2022-23.
- Des **membres des ASBL** (Ambassadeurs d'expression citoyenne, Déclic, Step2you, Odyssée, 100Kentrepreneurs).

LIMITES DE L'ÉTUDE

Absence de groupe témoin et de mesure amont-aval

Cette étude ne comprend pas de groupe témoin, ni de comparaison entre des temps de mesure amont et aval.

Estimation subjective du changement et de l'attribution

Cette étude repose sur une estimation subjective du changement et de l'attribution par les professeurs interrogés. La triangulation permise par les quatre focus groupes renforce la validité de l'étude.

Echantillon quantitatif n'assurant pas une représentativité rigoureuse

La marge d'erreur est légèrement supérieure à 10%, ce qui ne permet pas de garantir un niveau suffisant de représentativité des résultats globaux. De plus ce faible effectif de réponses limite les analyses intergroupes et leur interprétation.

L'influence de facteurs exogènes

La méthodologie d'évaluation *ex-post*, utilisée dans cette étude, ne permet pas d'isoler l'influence des facteurs exogènes (par ex., motivation préalable des enseignants pour l'éducation orientante) dans certaines questions.

CES LIMITES SONT RÉELLES ET DOIVENT ÊTRE PRISES EN CONSIDÉRATION.

ELLES RESTENT CEPENDANT ASSEZ COMMUNES ET N'EMPÊCHERONT PAS DE TIRER DES CONCLUSIONS DE CETTE ÉTUDE.

L'ÉCHELLE DE LIKERT

PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION

L'échelle de Likert, créée par le sociologue Rens Likert, est un des outils les plus fiables pour mesurer les opinions, les perceptions et les comportements. Contrairement aux modalités binaires (« Oui » ou « Non »), elle permet d'obtenir des avis plus nuancés et de mieux comprendre le ressenti des personnes sondées.

Dans cette étude, ces échelles sont proposés comme modalités de réponse dans une **question fermée** et comprennent cinq options couvrant tout le spectre des opinions.

Ainsi, **seulement les options « Plutôt oui » et « Oui, tout à fait » sont comptabilisées comme des réponses positives**. Les autres deux modalités « Non pas du tout » et « Plutôt non » sont comptabilisés comme des réponses négatives. La modalité « Ni oui, ni non » est quant à elle considérée comme une option « refuge » qui permet au répondant d'émettre un avis modéré ou neutre. Par exemple, pour une question hypothétique, le graphique ci-dessous indique **40% de réponses positives** à cette question.

Exemple d'échelle de Likert



■ Non, pas du tout ■ Plutôt non ■ Ni oui, ni non ■ Plutôt oui ■ Oui, tout à fait

Résultats de l'étude

SOMMAIRE

Caractérisation

Profil des répondants
Etablissement des répondants
Matière enseignée

Déploiement et participation

Formations suivies
Animation des ateliers
Intégration au plan de pilotage et conditions de déploiement

Impacts

La compréhension en matière d'éducation orientante

- Story-me permet de développer les compétences transversales des élèves
- Story-me permet aux enseignants d'identifier des ressources à mettre à disposition des élèves

L'adoption d'une posture orientante

- Les enseignants prennent du recul sur leurs pratiques d'enseignement
- Les enseignants adoptent une posture ouverte et active pour travailler les compétences transversales
- Les enseignants adoptent une posture ouverte et active pour aider leurs élèves sur leurs choix d'orientation

L'adoption d'une posture collaborative

- Les enseignants développent une posture ouverte a la collaboration interne sur l'orientation
- Les enseignants développent une posture ouverte a la collaboration externe sur l'orientation

Appropriation des outils

- Les enseignants s'approprient des outils concrets découverts lors du programme

Outillage pour mettre en œuvre l'éducation orientante

- Story-me permet l'accompagnement des élèves vers l'autonomisation et la mise en projet

Intégration, diffusion des outils et bonnes pratiques

- Les enseignants diffusent des apprentissages et bonnes pratiques issues du projet a leurs collègues
- Les enseignants s'approprient de manière durable des outils story-me

Apports, besoins complémentaires et pistes d'améliorations

Apports du projet Story-me
Besoins complémentaires
Pistes d'amélioration

Résultats de l'étude

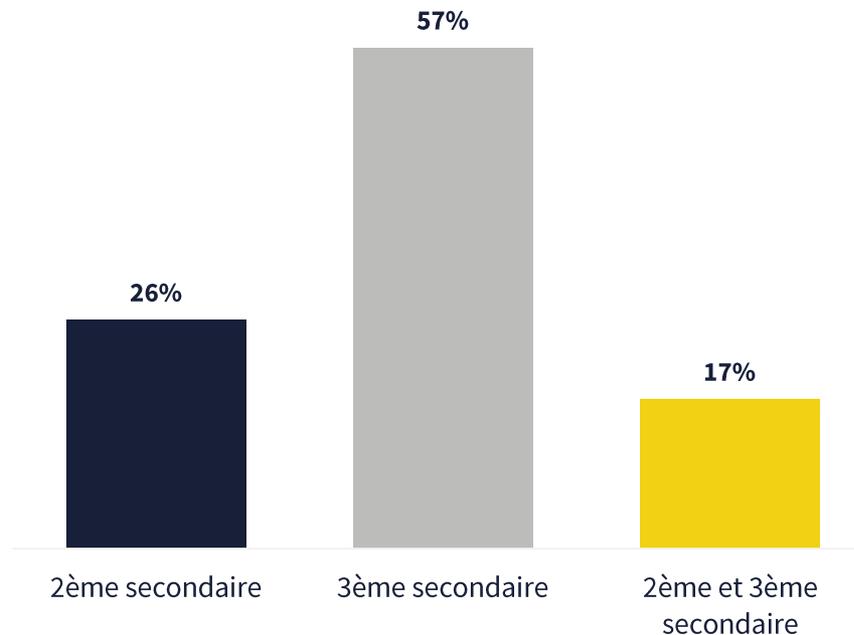
Caractérisation

CARACTÉRISATION

LE PROFIL DES RÉPONDANTS

- Les enseignants sont **26% à travailler en 2^{ème} secondaire, 57% en 3^{ème} secondaire et 17% enseignent dans les deux classes.**

Répartition des enseignants selon la classe (N=42)

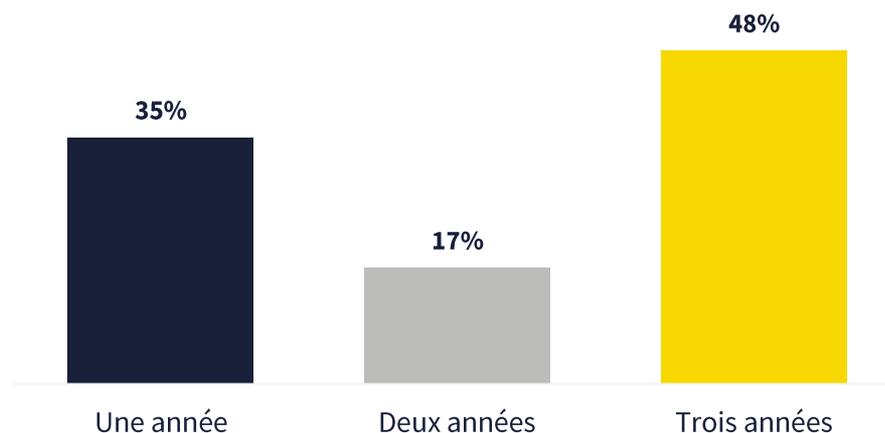


CARACTÉRISATION

LE PROFIL DES RÉPONDANTS

- La plupart des enseignants interrogés, soit 48% d'entre eux, ont participé au programme Story-me pendant trois années scolaires.
- 35% n'ont participé qu'une année et 17% indiquent avoir participé pendant deux années scolaires.

Répartition des enseignants selon le nombre d'années de participation au programme (N=48)

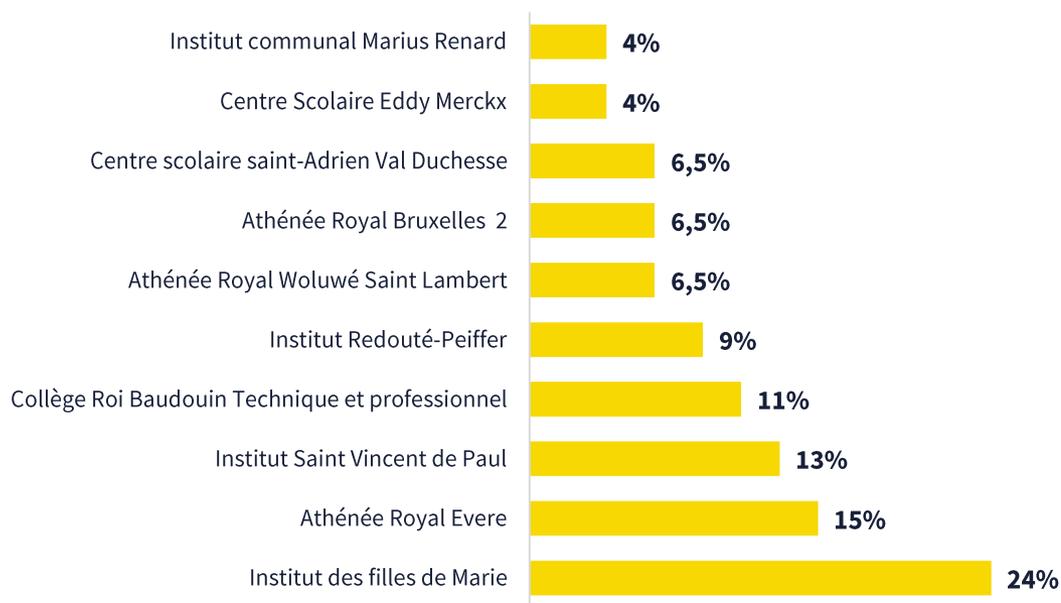


CARACTÉRISATION

L'ÉTABLISSEMENT DES RÉPONDANTS

- Les enseignants de l'Institut des filles de Marie constituent la majorité des répondants, à hauteur de 24%.
- Les instituts les moins représentés sont l'Institut Communal Marius Renard et le Centre Scolaire Eddy Merckx, avec 4% des enseignants chacun.

Répartition des enseignants selon l'établissement (N=46)

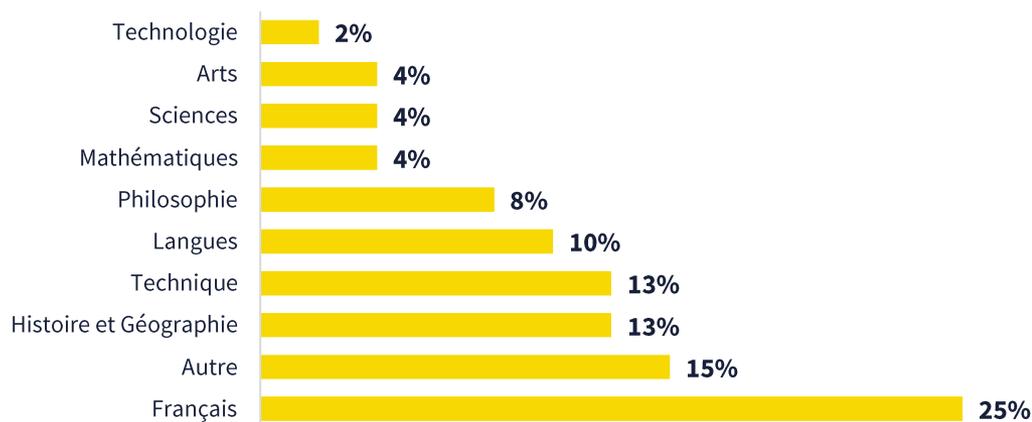


CARACTÉRISATION

LA MATIÈRE ENSEIGNÉE

- **La majorité des répondants sont professeurs de Français**, soit 25% des répondants, suivis des enseignants de Histoire et Géographie (13%) et de Technique (13%)
- Parmi la catégorie « Autre », les matières mentionnées étaient : Bureautique, Sciences Economiques, Religion, Education au choix et Projets.

Répartition des enseignants selon la/les matière(s) enseignée(s)
(N=47)



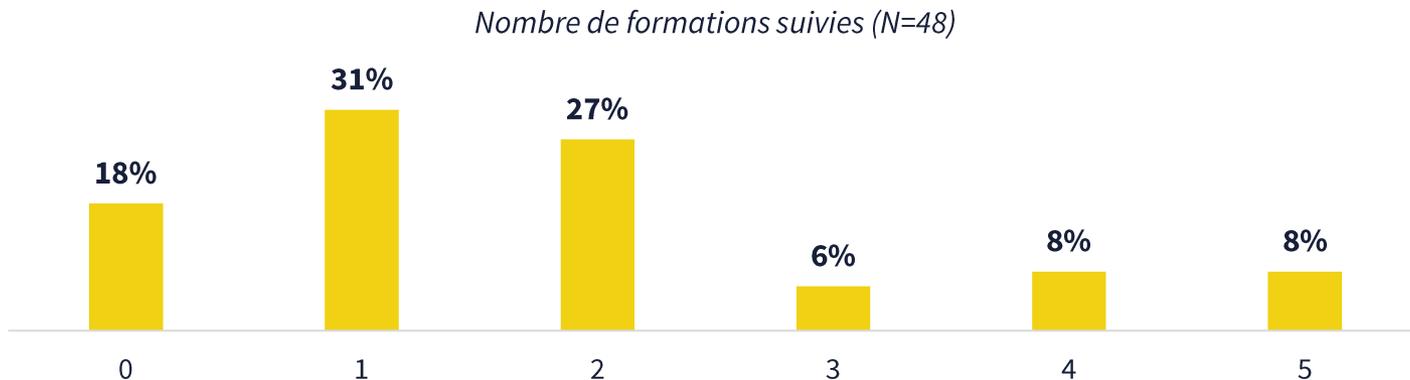
Résultats de l'étude

Déploiement et participation

DÉPLOIEMENT ET PARTICIPATION

FORMATIONS SUIVIES DANS LE CADRE DU PROJET STORY-ME (1/2)

- Différentes formations ont été proposées aux enseignants pour les trois années du programme.
 - Certaines d'entre-elles étaient déployées uniquement sur une année du projet : la journée de formation sur les postures éducatives de l'orientation (année 1), la journée de formation sur l'éducation orientante "Développer un parcours d'orientation" (année 2), la journée de formation "s'informer pour bien s'orienter" (année 2).
 - Tandis que d'autres (les interventions) l'étaient chaque année ou à deux années consécutives (formation sur le contenu du programme en années 2 et 3).
- En moyenne, les répondants ont participé à **1,8 formation**.
 - Toutefois, la répartition des formations suivies repose sur une donnée déclarative. En effet, des biais d'indentification des formations ayant été dispensées ne sont pas excluables ; cette donnée n'a pas pu être objectivée en la comparant à des feuilles de présence / émargements.

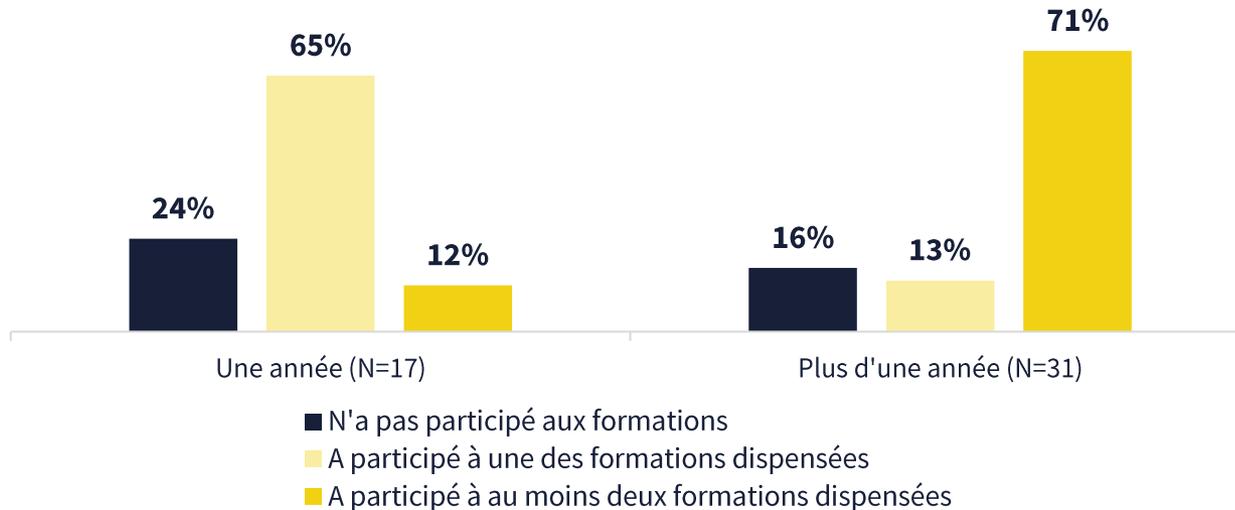


DÉPLOIEMENT ET PARTICIPATION

FORMATIONS SUIVIES DANS LE CADRE DU PROJET STORY-ME (2/2)

- Les enseignants qui participent à plus d'une année du programme Story-me sont 71% à avoir suivi au moins deux formations. En comparaison, les répondants participant au programme depuis une année ne sont que 12% à avoir suivi plus d'une formation, tandis que 65% d'entre eux ont participé à une formation.

Croisement entre le nombre de formations suivies et le nombre d'années de participation au programme Story-me (N=48)

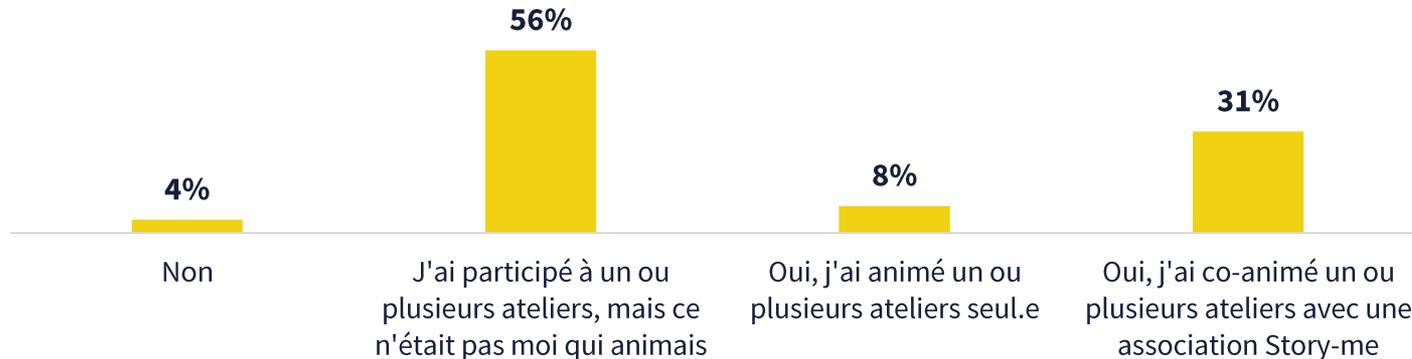


DÉPLOIEMENT ET PARTICIPATION

ANIMATION DES ATELIERS STORY-ME

- 39% des répondants affirment avoir animé et/ou co-animé un ou plusieurs ateliers de mise en projet.

« Avez-vous participé et/ou animé des ateliers Story-me avec les élèves ? » (N=48)

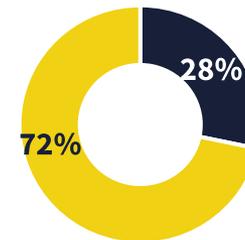


DÉPLOIEMENT ET PARTICIPATION

INTÉGRATION AU PLAN DE PILOTAGE ET CONDITIONS DE DÉPLOIEMENT

- 7 établissements sur les 11 participants ont **intégré le projet Story-me au plan de pilotage** de l'établissement, ce qui correspond à un total de **72% des enseignants répondants**.
- 67% des répondants considèrent également que leurs conditions de travail, ainsi que le climat scolaire au sein de l'établissement dont ils font partie ont facilité la mise en œuvre du programme et l'appropriation des outils/pratiques.

Intégration du projet Story-me au plan de pilotage de l'établissement
(N=46)



- Story-me n'est pas intégré au plan de pilotage
- Story-me est intégré au plan de pilotage de l'établissement

« Mes conditions de travail et le climat scolaire au sein de mon établissement ont facilité la mise en œuvre du programme Story-me et l'appropriation des outils et pratiques »
(N=46)

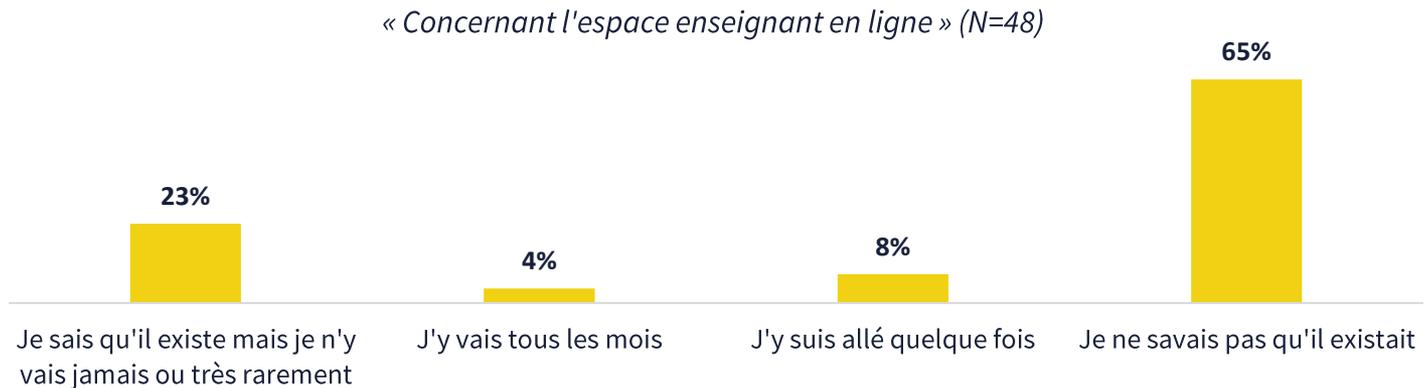


■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Ni d'accord, ni en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

DÉPLOIEMENT ET PARTICIPATION

CONNAISSANCE ET UTILISATION DE L'ESPACE ENSEIGNANT

- **65% des répondants déclarent ne pas connaître l'existence de l'espace enseignant en ligne.**
- Parmi les répondants mentionnant connaître son existence, mais ne pas visiter cet espace, les raisons mentionnées portent sur le temps disponible (N=4), le fait de ne pas y penser (N=3). Un répondant mentionne également que selon lui, les enseignants n'ont pas accès à cet espace.



Résultats de l'étude

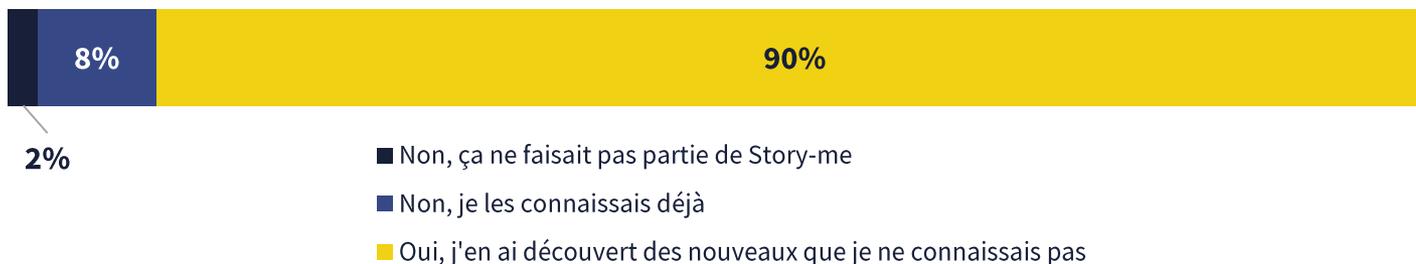
Impacts

LA COMPRÉHENSION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET AUX ENSEIGNANTS D'IDENTIFIER DES RESSOURCES À METTRE À DISPOSITION DES ÉLÈVES (1/3)

- Les enseignants devaient se positionner vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Story-me m'a permis.e de découvrir des dispositifs, des personnes ressources et des informations à mettre à disposition des élèves pour soutenir leur orientation ».
- Ainsi, **90% des répondants** affirment avoir découvert de nouveaux dispositifs, personnes ressources et informations à mettre à disposition des élèves en vue de soutenir leur orientation.

« Story-me m'a permis.e de découvrir des dispositifs, des personnes ressources et des informations à mettre à disposition des élèves pour soutenir leur orientation » (N=48)



LA COMPRÉHENSION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET AUX ENSEIGNANTS D'IDENTIFIER DES RESSOURCES À METTRE À DISPOSITION DES ÉLÈVES (2/3)

- Cette identification de ressources à mettre à disposition des élèves, est confirmée par plusieurs membres des focus groupes, qui insistent sur **le rôle d'orientation de l'enseignant vers d'autres ressources, permettant aux élèves d'affiner leurs choix d'orientation :**

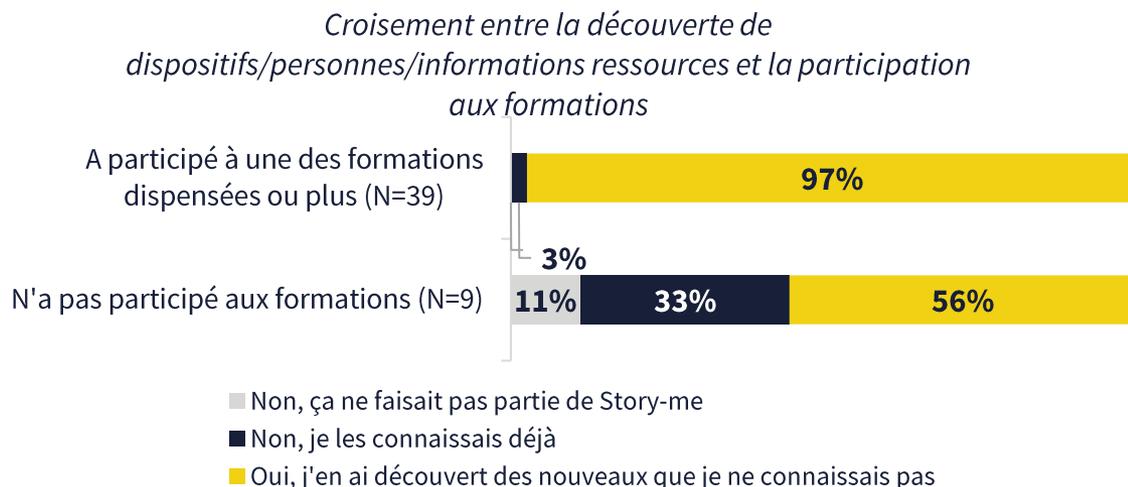
« Je les réoriente vers la cité des métiers. Notre rôle est aussi de les guider vers des institutions qui peuvent les orienter. »

« Notre rôle c'est peut-être plus de les guider vers des institutions qui peuvent les guider, les conseiller. »

LA COMPRÉHENSION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET AUX ENSEIGNANTS D'IDENTIFIER DES RESSOURCES À METTRE À DISPOSITION DES ÉLÈVES (3/3)

- En tendance, les enseignants qui ont participé à au moins une formation considèrent davantage avoir découvert de nouveaux dispositifs, personnes, informations ou ressources à mettre à disposition des élèves*.
- Ainsi, **97% des enseignants qui ont participé à au moins une formation Story-me estiment avoir découvert de nouvelles ressources dans le cadre du projet Story-me**, contre 56% des enseignants n'ayant pas participé aux formations.



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la découverte de ressources et :

- Classe d'enseignement
- Années de participation
- Conditions favorables

* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS PRENNENT DU RECUL SUR LEURS PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT (1/3)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Ma participation à Story-me m'a aidé à prendre du recul sur mes pratiques d'enseignement ces dernières années ».
- Ainsi, **31% des répondants** affirment avoir pris du recul sur leurs pratiques enseignantes à la suite de leur participation à Story-me.

« Ma participation à Story-me m'a aidé à prendre du recul sur mes pratiques d'enseignement ces dernières années » (N=48)



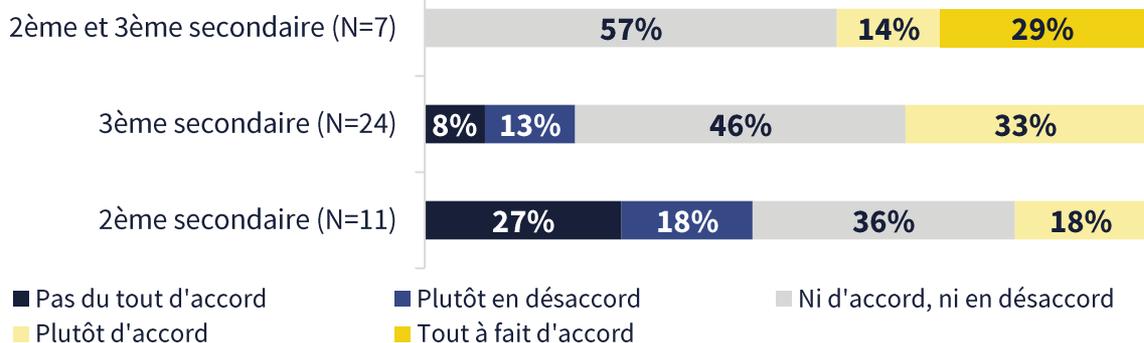
■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Ni d'accord, ni en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS PRENNENT DU RECUL SUR LEURS PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT (2/3)

- Les professeurs enseignant à la fois en 2^{ème} et 3^{ème} secondaire sont plus nombreux à considérer que Story-me leur a permis de prendre du recul vis-à-vis de leurs pratiques d'enseignement (43%) que les autres (33% pour les enseignants de 3^è et 18% pour les 2^è), cette différence de moyenne est significative*.
- Le programme Story-me étant moins intense pour les élèves de 2^{ème} secondaire, il est possible qu'il ne soit également pas assez intense pour les professeurs pour inciter à une prise de recul sur les pratiques enseignantes.

Croisement entre la contribution de Story-me à une prise de recul sur ses pratiques d'enseignement et la classe d'enseignement



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la prise de recul sur les pratiques d'enseignement et :

- Formations suivies
- Années de participation
- Conditions favorables

* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS PRENNENT DU REcul SUR LEURS PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT (3/3)

- Quelques enseignants ayant participé aux focus groupes considèrent avoir pris du recul sur leurs pratiques enseignantes, ainsi que sur celles de leurs collègues :

« C'est vraiment un apport sur soi (...) montre que le bon enseignant est celui qui a toutes les approches. »

« [Story-me] donne une ouverture d'esprit sur les autres approches qu'on connaît moins, la posture de sauveur par exemple (...) plus de bienveillance, moins de jugement entre les collègues. »

- Les enseignants participants sont aussi plusieurs à noter un « **Biais de sélection** » : **les enseignants qui s'investissent dans Story-me sont déjà dans une posture différente de celle de leurs collègues :**

« Les professeurs qui ont suivi la formation dans leur école sont une minorité, et c'est une minorité qui est davantage motivée, vu qu'ils sont allés jusqu'à la formation ; aller jusqu'à la formation c'est avoir un mindset qui implique d'avoir envie de bouger. »

- **Les enseignants et équipes éducatives participants aux focus groupes identifient aussi un changement de regard** sur les élèves, généré par le programme Story-me : le fait de voir les élèves hors du cadre purement scolaire permet l'émergence d'un nouveau regard.

« On a une posture plus adaptée aux différents contextes : un regard différent avec plus de bienveillance. »

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

STORY-ME PERMET DE DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES DES ÉLÈVES

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points, vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Selon moi, Story-me permet aux élèves de développer des compétences transversales (se connaître, s'ouvrir aux autres, découvrir le monde professionnel) ».
- Ainsi, **77% des répondants affirment que les élèves développent leurs compétences transversales à travers Story-me.**

« Selon moi, les élèves développent des compétences transversales à travers Story-me » (N=48)



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre l'acquisition de compétences transversales et :

- Classe d'enseignement
- Formations suivies
- Années de participation
- Conditions favorables

* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR TRAVAILLER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES (1/5)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je suis motivé.e à l'idée de travailler les compétences transversales de mes élèves (se connaître et s'ouvrir aux autres, découvrir le monde professionnel, développer sa capacité à s'orienter) dans le cadre de mon cours ».
- **La quasi-totalité des enseignants (96%)** affirment être motivés à travailler les compétences transversales des élèves.

"Je suis motivé.e à l'idée de travailler les compétences transversales de mes élèves (se connaître et s'ouvrir aux autres, découvrir le monde professionnel, développer sa capacité à s'orienter) dans le cadre de mon cours" (N=48)

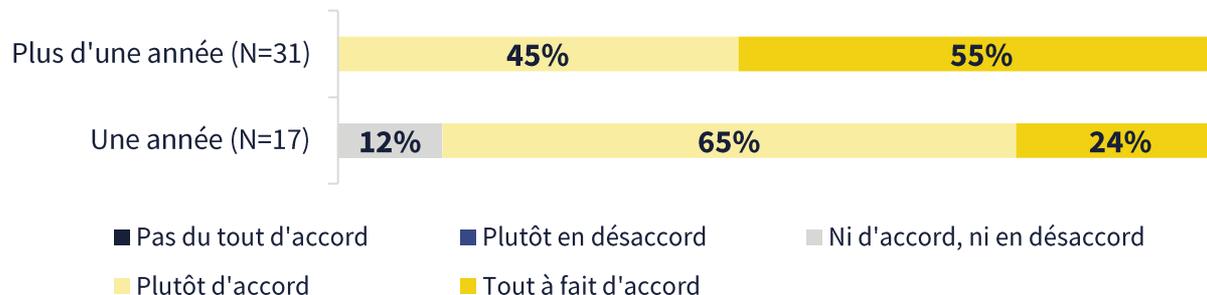


L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR TRAVAILLER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES (2/5)

- Afin d'estimer si la durée de la participation au programme peut jouer un rôle sur l'adoption d'une posture favorable à travailler les compétences transversales, une analyse complémentaire a été réalisée. **100% des enseignants qui participent à Story-me depuis plus d'une année sont motivés à l'idée de travailler les compétences de leurs élèves.** Ce taux est de 88% pour ceux ayant participé pendant une année seulement. Cette différence significative* indique que les enseignants qui participent depuis plus longtemps à Story-me sont plus motivés à travailler les compétences transversales.
- De plus, les enseignants qui participent plus d'une année au programme sont deux fois plus nombreux que ceux ayant participé une année à être « tout à fait d'accord » sur leur motivation à travailler les compétences transversales des élèves (55% vs 24%).

Croisement entre la motivation à travailler les compétences transversales des élèves et le nombre d'années de participation au programme

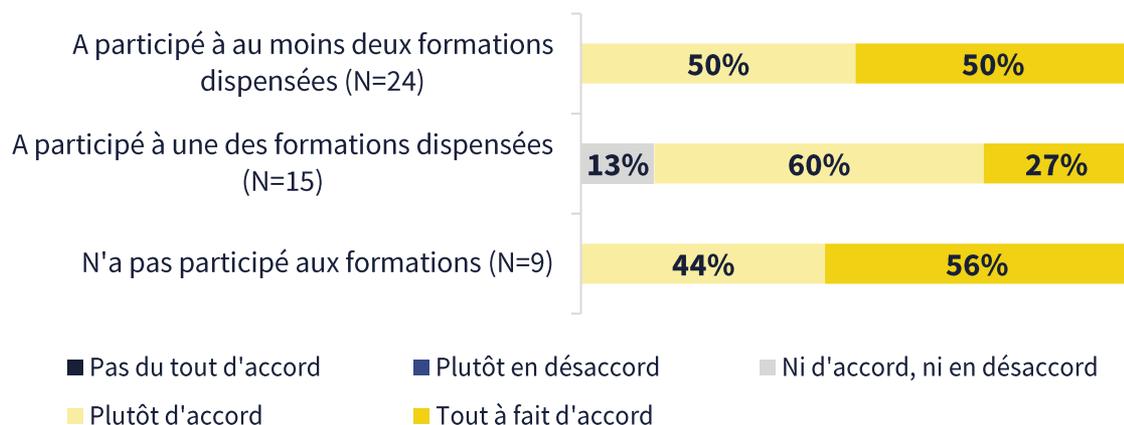


L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR TRAVAILLER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES (3/5)

- Un croisement a été réalisé entre la motivation à travailler les compétences transversales et la participation aux formations dispensées aux professeurs dans le cadre du programme Story-me. Une différence de moyenne tendancielle est notable*.
- Ces résultats, même si statistiquement significatifs pour un effet tendanciel*, ne sont pas conclusifs.

Croisement entre la motivation à travailler les compétences transversales des élèves et la participation aux formations



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la motivation à travailler les compétences transversales et :
- Classe d'enseignement

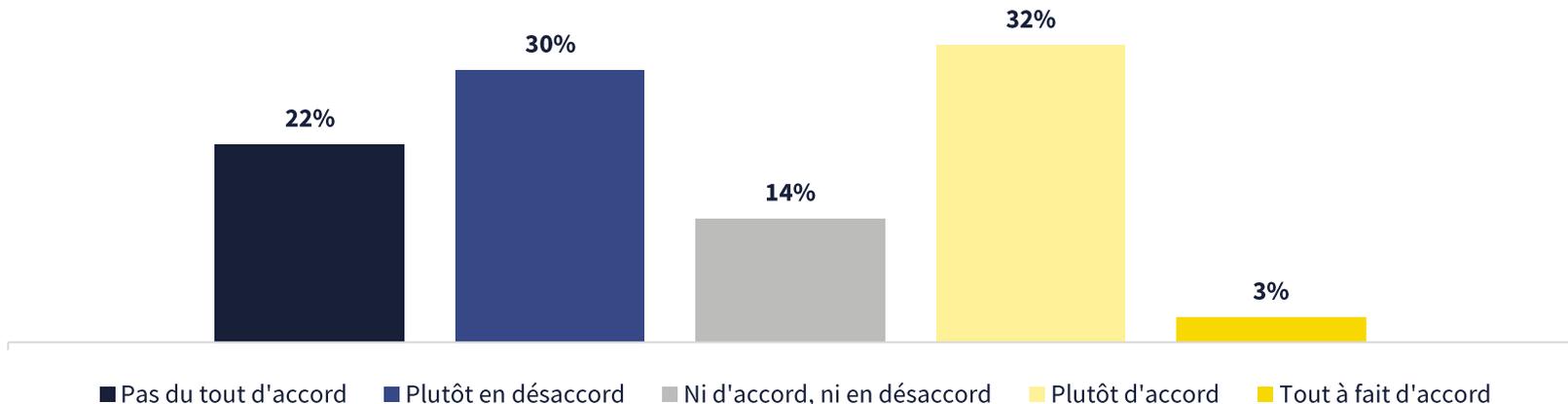
* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR TRAVAILLER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES (4/5)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à travailler les compétences transversales avec mes élèves »
- **35% des enseignants motivés à travailler les compétences transversales l'attribuent à Story-me.** Ce qui représente 30% de l'ensemble des professeurs ayant répondu au questionnaire.

« C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à travailler les compétences transversales avec mes élèves » (N=37)



L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR TRAVAILLER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES (5/5)

- Dans les focus groupes réalisés, **certains enseignants considèrent qu'apprendre aux élèves à se connaître n'est pas le rôle des enseignants :**
 - « Si on ouvre une porte, c'est difficile de s'arrêter là, on commence un petit truc et après ça prend une amplitude énorme. On est gardien de quelque chose et on ne l'est pas. Je comprends pourquoi certains professeurs ne veulent pas faire de l'animation. »
 - « Par rapport aux ateliers de connaissance de soi, je pense que ce n'est vraiment pas le rôle de l'enseignant, et là on doit rester avec une association de partenaires extérieurs pour ce genre d'activité. Après on ouvre des choses qu'on ne sera peut être pas capables de suivre correctement, ça peut être un peu dangereux ».
- La majorité des enseignants considèrent qu'il est utile de travailler des compétences transversales des élèves, mais mentionnent uniquement le rôle des associations mobilisées, et les apports que ces dernières ont pu avoir pour les élèves.
- Enfin, deux personnes sont en demande de davantage de formation pour apprendre aux élèves à se connaître, avoir confiance en eux
 - « Plus de coaching pour emmener les élèves ou pouvoir bien les préparer, les mettre en confiance, et qu'ils puissent réaliser ce qu'ils savent faire, ce qui existe. »
 - « Je pense que je ne suis pas assez outillée pour apprendre aux jeunes à se connaître. »

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR AIDER LEURS ÉLÈVES SUR LEURS CHOIX D'ORIENTATION (1/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je suis motivé.e à l'idée de préparer mes élèves à leurs choix d'orientation dans le cadre de mon cours »
- Ainsi, **90% des enseignants sont motivés à préparer les élèves à leurs choix d'orientation.**

"Je suis motivé.e à l'idée de préparer mes élèves à leurs choix d'orientation dans le cadre de mon cours" (N=48)



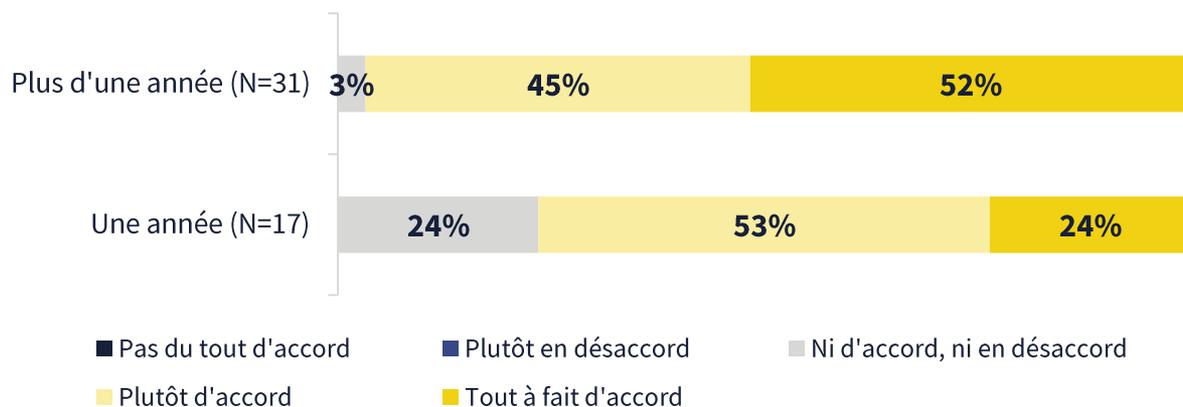
■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Ni d'accord, ni en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR AIDER LEURS ÉLÈVES SUR LEURS CHOIX D'ORIENTATION (2/4)

- Un croisement a été réalisé entre la motivation à aider les élèves à leurs choix d'orientation et le nombre d'années de participation à Story-me.
- **97% des enseignants qui ont participé à Story-me plus d'une année sont motivés à aider les élèves**, contre 76% parmi ceux qui n'ont participé qu'une seule année du programme. La durée de la participation impacte donc la motivation des enseignants à accompagner les élèves dans leurs choix d'orientation.*

Croisement entre la motivation à aider les élèves à leurs choix d'orientation et le nombre d'années de participation au programme



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la motivation à aider les élèves dans leur orientation et :

- Classe d'enseignement
- Nombre de formations suivies

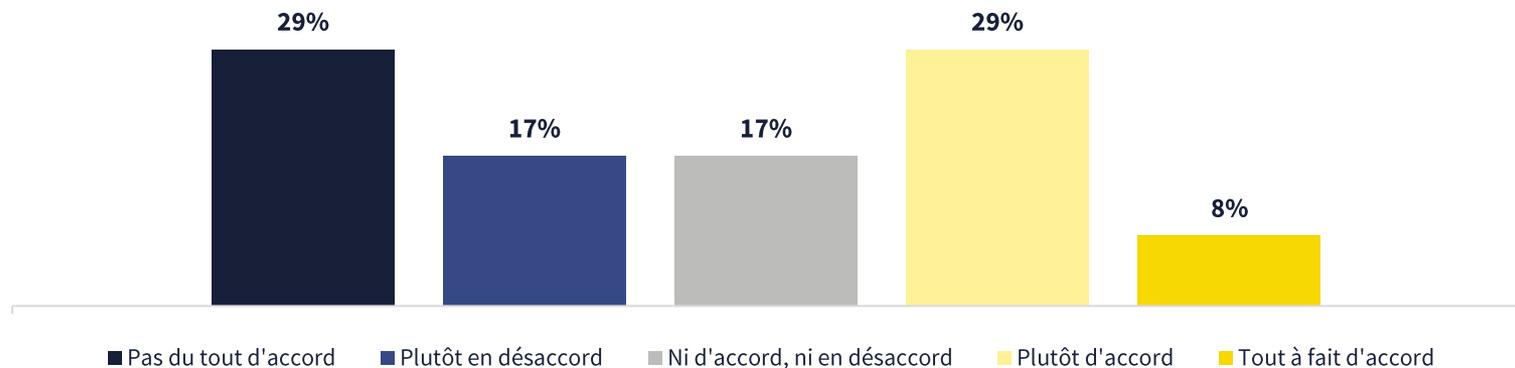
* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR AIDER LEURS ÉLÈVES SUR LEURS CHOIX D'ORIENTATION (3/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à préparer mes élèves à leurs choix d'orientation »
- **37% des enseignants motivés à travailler les choix d'orientation l'attribuent à Story-me.** Ce qui représente 33% de l'ensemble des professeurs ayant répondu au questionnaire.

« C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à préparer mes élèves à leurs choix d'orientation » (N=35)



L'ADOPTION D'UNE POSTURE ORIENTANTE

LES ENSEIGNANTS ADOPTENT UNE POSTURE OUVERTE ET ACTIVE POUR AIDER LEURS ÉLÈVES SUR LEURS CHOIX D'ORIENTATION (4/4)

- Plusieurs membres participant aux focus groupes notent **une prise de conscience de l'importance de l'orientation dans le parcours de l'élève, grâce à Story-me :**

« On comprend mieux l'importance d'une bonne orientation. »

« Elargir son horizon, car on est quand même centré sur le programme, sa discipline, et [Story-me] permet de se dire que l'élève ça n'est pas que ça, il faut aussi envisager son avenir, penser à son orientation, donc ça nous a ouvert un champs de vision plus large sur comment encadrer des élèves. »

- Parmi les participants aux focus groupes, le développement **de réflexes favorisant l'orientation des élèves a été relevé :**

« Dans la semaine on va forcément parler d'orientation à un moment (...) ça vient naturellement, (...) on échange, on apprend forcément quelque chose. »

L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION INTERNE SUR L'ORIENTATION (1/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je suis motivé.e à l'idée de collaborer avec les autres membres du corps éducatif pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation »
- **Ainsi, 90% des enseignants sont motivés à collaborer avec des autres membres du corps éducatif pour développer les compétences transversales et préparer leurs élèves à l'orientation.**

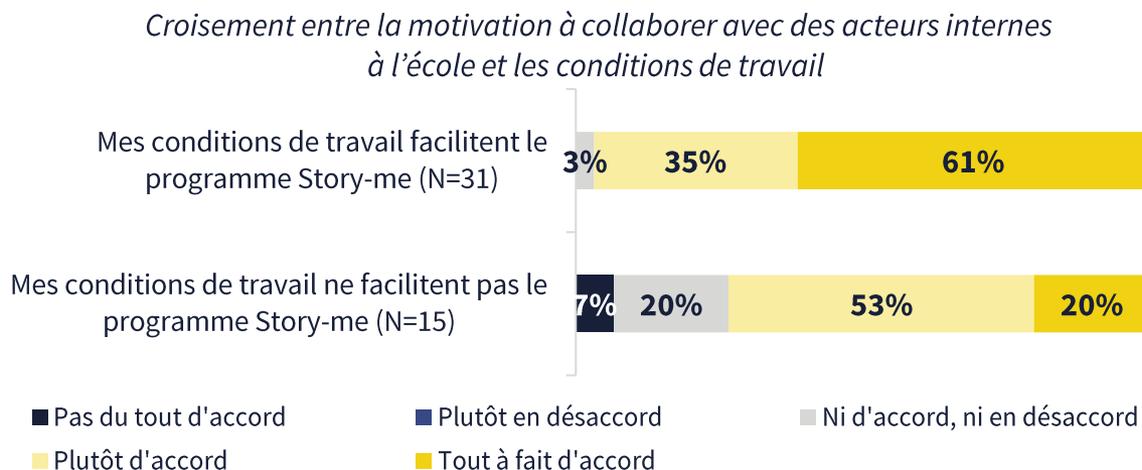
« Je suis motivé.e à l'idée de collaborer avec les autres membres du corps éducatif (autres enseignants, conseillers d'orientation, éducateurs ...) pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation » (N=48)



L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION INTERNE SUR L'ORIENTATION (2/4)

- Un croisement a été réalisé entre la motivation à la collaboration interne et les conditions de travail des enseignants.
- **96% des enseignants qui indiquent avoir des conditions de travail favorables à la mise en place du programme Story-me et à l'appropriation de ses outils se disent motivés à collaborer avec d'autres membres du corps éducatif**, contre 73% des enseignants qui estiment ne pas avoir des conditions de travail facilitantes. Ce résultat significatif* démontre que les conditions de travail perçues jouent un rôle sur la motivation à collaborer.



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la motivation à la collaboration interne et :

- Classe d'enseignement
- Formations suivies
- Années de participation

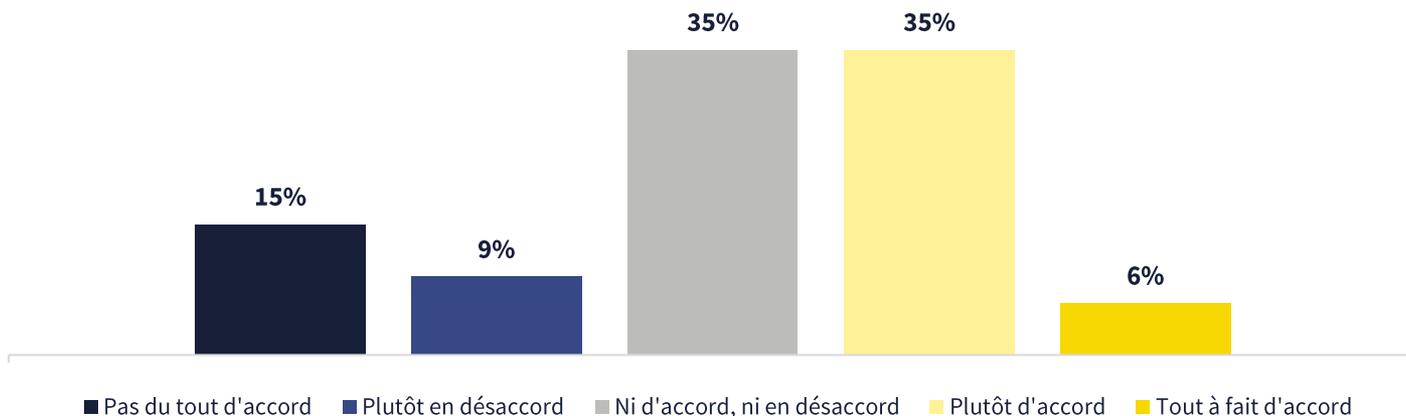
* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION INTERNE SUR L'ORIENTATION (3/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Story-me m'a permis d'être plus motivé.e pour collaborer avec les autres membres du corps éducatif sur les compétences transversales et l'orientation »
- **42% des enseignants motivés à collaborer avec les autres membres du corps éducatif l'attribuent à Story-me.** Ce qui représente 36% de l'ensemble des enseignants ayant répondu au questionnaire.

« Story-me m'a permis d'être plus motivé.e pour collaborer avec les autres membres du corps éducatif sur les compétences transversales et l'orientation » (N=34)



L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION INTERNE SUR L'ORIENTATION (4/4)

- Selon différents participants aux focus groupes, Story-me **participe à développer l'interconnaissance entre les participants au programme au sein d'une même école.**
 - « *Entre coordinateurs et professeurs oui clairement [on collabore]. Et entre les enseignants motivés par le projet, oui clairement, cela renforce les liens.* »
 - « *Avec mes collègues qui participent, on compare, souvent on communique sur comment ça s'est passé, on a des fois des élèves en commun donc on compare les réactions des élèves entre les années.* »
- Le déploiement de pratiques collaboratives se fait davantage sur la base **d'affinités éducatives**, souvent préexistantes à la participation au programme Story-me.

Médiateurs d'impacts et éléments exogènes bloquant le développement de pratiques collaboratives :

- Présence de **profils moteurs au sein d'un établissement**
 - « *En l'absence de ce genre de profils, ça ne prend pas. Je n'ai jamais vu de projets structurels en école, qui ne soit pas incarné par quelqu'un, et qui marche.* »
- Enjeux de temps et d'organisation dans les écoles
 - « *Même si on a pu voir cet effet d'engouement, de profs qui rentrent dedans etc. Il n'y a rien à faire, le nerf de la guerre dans les écoles c'est le temps* » « *D'une année à l'autre, ça ne sera pas les mêmes car je dois essayer de trouver, dans l'horaire, une personne preneuse, qui a 2h d'affiliées, qui veut animer un atelier...* »
- Facteurs structurels : Toucher quelques professeurs ne suffit pas à changer la dynamique d'un établissement
 - « *Toucher quelques enseignants dans une équipe ça ne change pas le process général d'une école. Dans les écoles avec lesquelles on travaille, il y en a certaines qui vont bien et il y en a qui ne vont pas bien du tout en tant que structures. [...]* »

L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION EXTERNE SUR L'ORIENTATION (1/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je suis motivé.e à l'idée de collaborer avec des acteurs extérieurs à l'école pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation »
- **86% des enseignants estiment être motivés à collaborer avec des acteurs extérieurs à l'école pour développer les compétences transversales des élèves et les préparer à l'orientation.**

« Je suis motivé.e à l'idée de collaborer avec des acteurs extérieurs à l'école pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation »
(N=48)

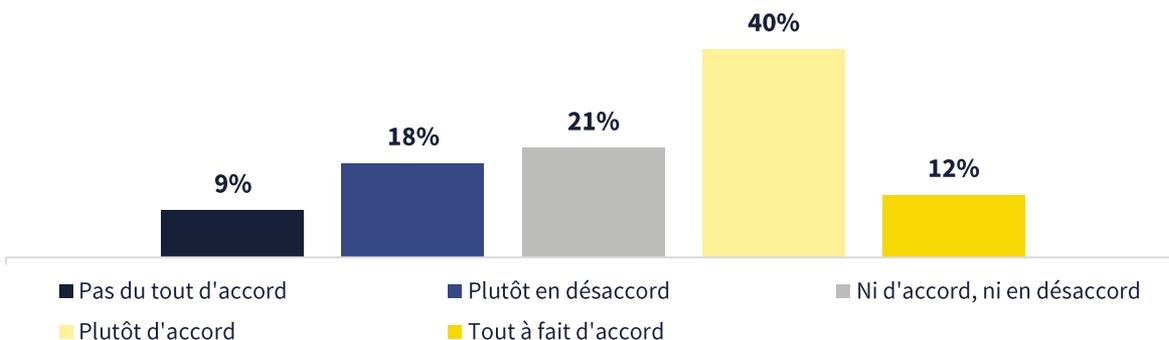


L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION EXTERNE SUR L'ORIENTATION (2/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à collaborer avec des acteurs extérieurs à l'école pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation »
- **52% des enseignants motivés à collaborer avec des acteurs externes à l'école l'attribuent à Story-me.** Ce qui représente 43% de l'ensemble des répondants au questionnaire.

« C'est grâce au programme Story-me que je suis motivé.e à l'idée de collaborer avec des acteurs extérieurs à l'école pour développer les compétences transversales de mes élèves et les préparer à l'orientation »
(N=33)



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la motivation à la collaboration externe et :

- Classe d'enseignement
- Formations suivies
- Années de participation

* Test statistique non significatif

L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION EXTERNE SUR L'ORIENTATION (3/4)

Les focus groupe réalisés ont également permis d'enquêter le développement de cette collaboration externe :

- **Entre établissements d'une part ...**

Les activités menées par Story-me ont **permis aux coordinateurs de différentes écoles de se rencontrer, ainsi qu'aux enseignants de différentes écoles de pouvoir échanger lors des formations** (ouvertes à plusieurs écoles).

« J'ai rencontré d'autres professeurs d'autres écoles, et on s'est rendu compte qu'on travaille différemment. Cela nous a permis aussi de voir comment nos collègues travaillent avec différentes sections. »

Inter-écoles : perçu comme une source de motivation et de réassurance.

« Ce qui me transporte c'est l'inter-école, on se passe régulièrement des coups de fil pour toute question liée à l'école, parce que ça nous fait du bien, on se rassure, on se motive. »

« Déjà l'inter-école dans mon réseau génial, parce que je sais que les autres écoles de mon réseau c'est le même style, que je connais des personnes, qu'on a le même genre de philosophie »

Des envies de plus de liens entre les écoles ont également été exprimées, **pour favoriser la réorientation des élèves et mettre en place des passerelles entre écoles et options.**

« On voudrait pouvoir envoyer des élèves [dans d'autres écoles], pour qu'ils découvrent les options. »

« Ça serait bien car pour les élèves ça serait du concret, ils seraient rassurés (...) leur permettrait de ne pas changer d'option et aller dans l'inconnu directement. »

L'ADOPTION D'UNE POSTURE COLLABORATIVE

LES ENSEIGNANTS DÉVELOPPENT UNE POSTURE OUVERTE À LA COLLABORATION EXTERNE SUR L'ORIENTATION (4/4)

- **... Entre réseaux d'autre part**

Favorise le développement de l'interconnaissance entre les réseaux.

« Permet de découvrir d'autres réseaux, on était souvent cantonnés à nos écoles, ça fait du bien d'échanger, voir ce qui marche ailleurs... »

« On échange lors des réunions qui sont organisées par Story-me mais on n'a pas créé des liens au point de collaborer et se voir en dehors des réunions organisées par Story-me. Cela serait intéressant mais le problème du temps est très présent. »

La réticence des pouvoirs fédérateurs est identifiée comme un élément bloquant (exogène au programme Story-me) à un développement de pratiques collaboratives entre les réseaux.

« Les réseaux ont besoin d'être les interlocuteurs uniques, (...)structurel, de l'ordre du pouvoir, et qui est en x, car est en tension avec le but de Story-me de travailler l'inter réseau. »

APPROPRIATION DES OUTILS

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DES OUTILS CONCRETS DÉCOUVERTS LORS DU PROGRAMME (1/4)

- Les enseignants devaient se positionner vis-à-vis de la probabilité d'intégrer les apprentissages découverts dans le programme Story-me à la préparation de leurs cours, de « je l'ai déjà fait » à « je ne compte pas le faire ».
- **51% des enseignants ont l'intention d'intégrer des outils Story-me dans leurs cours, tandis que 35% déclarent l'avoir déjà fait.**

« J'ai l'intention d'intégrer les apprentissages découverts dans le programme Story-me à la préparation de mes cours » (N=48)



■ Non je ne compte pas le faire

■ Je ne sais pas

■ Oui, je compte le faire dans quelques années scolaires

■ Oui, je compte le faire dès l'année prochaine

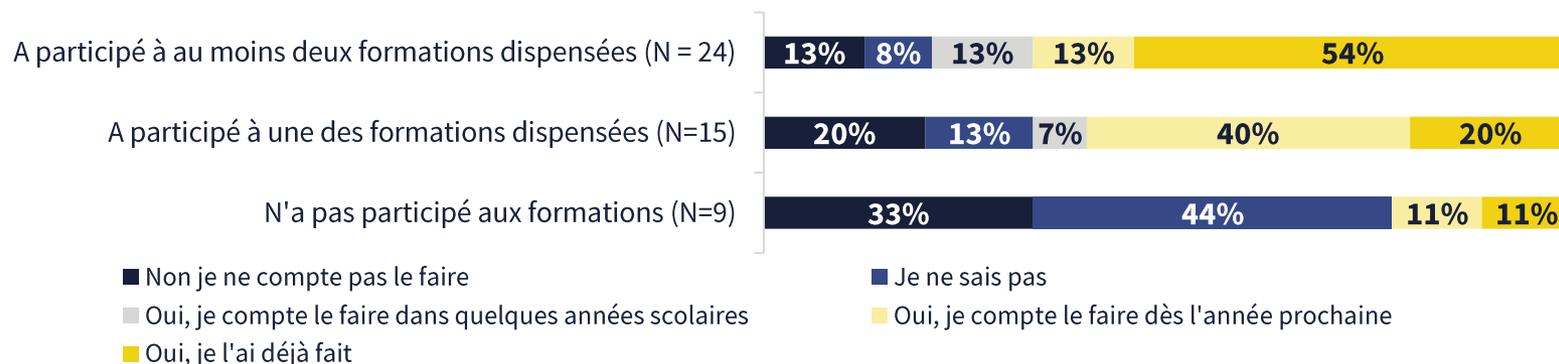
■ Oui, je l'ai déjà fait

APPROPRIATION DES OUTILS

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DES OUTILS CONCRETS DÉCOUVERTS LORS DU PROGRAMME (2/4)

- Un croisement a été réalisé entre l'intention d'intégrer les outils Story-me et la participation aux formations dispensées.
- 79% des enseignants qui ont participé à au moins deux formations Story-Me déclarent avoir l'intention d'intégrer les outils dans leurs cours ou l'avoir déjà fait. Ce taux est de 67% pour ceux qui ont participé à une des formations et il chute à 22% pour ceux qui n'ont participé à aucune formation. Ce résultat est significatif * et indique que **plus les enseignants assistent aux formations Story-me, plus ils sont motivés à s'approprier les outils découverts.**

Croisement entre l'intention d'intégrer les outils découverts pendant le programme Story-me à la préparation de leurs cours et la participation aux formations



APPROPRIATION DES OUTILS

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DES OUTILS CONCRETS DÉCOUVERTS LORS DU PROGRAMME (3/4)

- Les retours des enseignants mobilisés lors des focus groupes montrent que la majorité des participants n'ont **pas intégré d'outils de Story-me dans leur pratique quotidienne de l'enseignement.**

« Avec le [nom matière] je ne sais pas le faire, et pourtant j'y ai réfléchi. »

- Bien que les outils leur aient été présentés, les retours des participants aux différents focus groupes mettent en avant **un manque de mise en pratique, qui bloque la montée en compétences, et l'intégration des outils dans la pratique quotidienne.** En effet, les professeurs ne se sentent pas formés à animer.

« Pour jouer [le métierama] en classe, les profs devaient découvrir comment jouer, donc soit ne le font pas, soit ils perdent du temps en classe. »

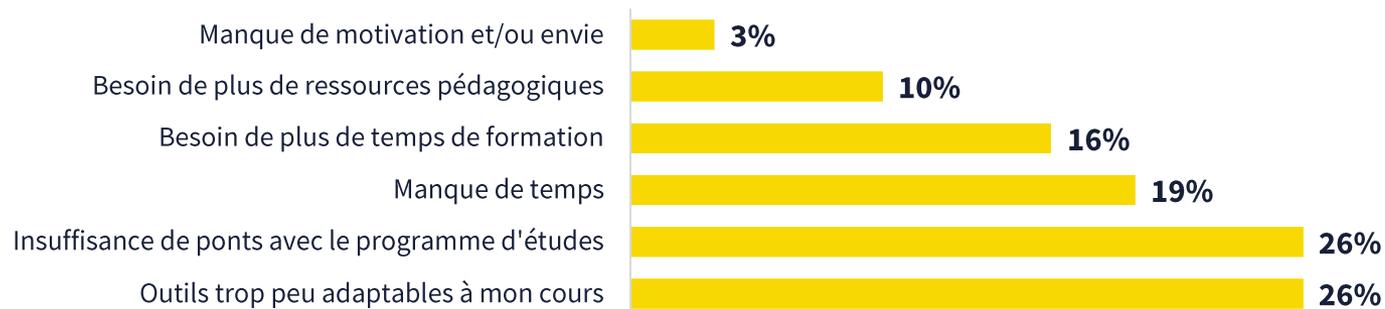
« Peu de collègues se voient dans une posture d'animateurs, sûrement car ils ne se sentent pas suffisamment outillés ce qui est paradoxal car ils ne veulent pas non plus participer à des formations sur l'animation. »

APPROPRIATION DES OUTILS

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DES OUTILS CONCRETS DÉCOUVERTS LORS DU PROGRAMME (4/4)

- Les enseignants ont été invités à cocher les freins qui les empêchent d'intégrer les outils du programme Story-me à la préparation de leurs cours.
- Deux freins ressortent en particulier : **Peu d'adaptation des outils à leurs cours et une insuffisance de liens avec le programme d'études**, à hauteur de 26% chacun. Ces deux raisons sont complémentaires et peuvent indiquer que ces répondants enseignent des matières où il existe peu de marge de manœuvre pour intégrer les thématiques du programme ou qu'ils ne sont pas suffisamment formés pour savoir comment adapter et intégrer les outils.

« Si vous n'avez pas encore intégré les apprentissages du programme Story-me dans la préparation de vos cours, pourriez-vous mentionner quels sont vos freins à cette intégration ? » (N=31)



OUTILLAGE POUR METTRE EN ŒUVRE L'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES VERS L'AUTONOMISATION ET LA MISE EN PROJET (1/4)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « J'accompagne activement mes élèves à établir des liens entre leur vécu à l'école, leurs intérêts, leur parcours de vie et leurs projets de carrière »
- **94% des enseignants répondants** affirment accompagner les élèves à établir des liens entre leur vécu à l'école, leurs intérêts, leur parcours de vie et leurs projets.

« J'accompagne activement mes élèves à établir des liens entre leur vécu à l'école, leurs intérêts, leur parcours de vie et leurs projets de carrière » (N=47)



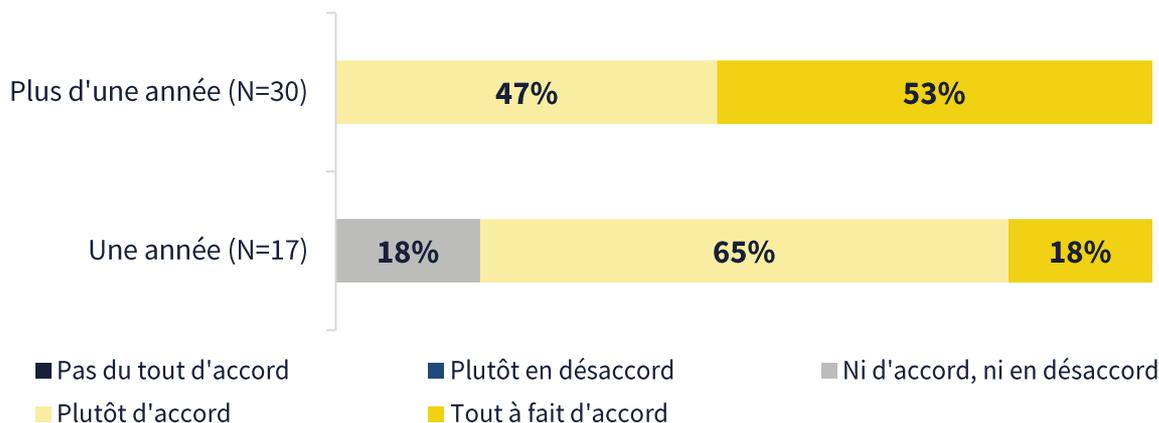
■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Ni d'accord, ni en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

OUTILLAGE POUR METTRE EN ŒUVRE L'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES VERS L'AUTONOMISATION ET LA MISE EN PROJET (2/4)

- En moyenne, les enseignants qui ont participé à plus d'une année du projet Story-me estiment davantage accompagner les élèves à établir des liens entre leur vécu à l'école, leurs intérêts, leur parcours de vie et leurs projets, que ceux ayant uniquement participé à Story-me une année.

Croisement entre l'accompagnement à la mise en projet et le nombre d'années de participation au programme

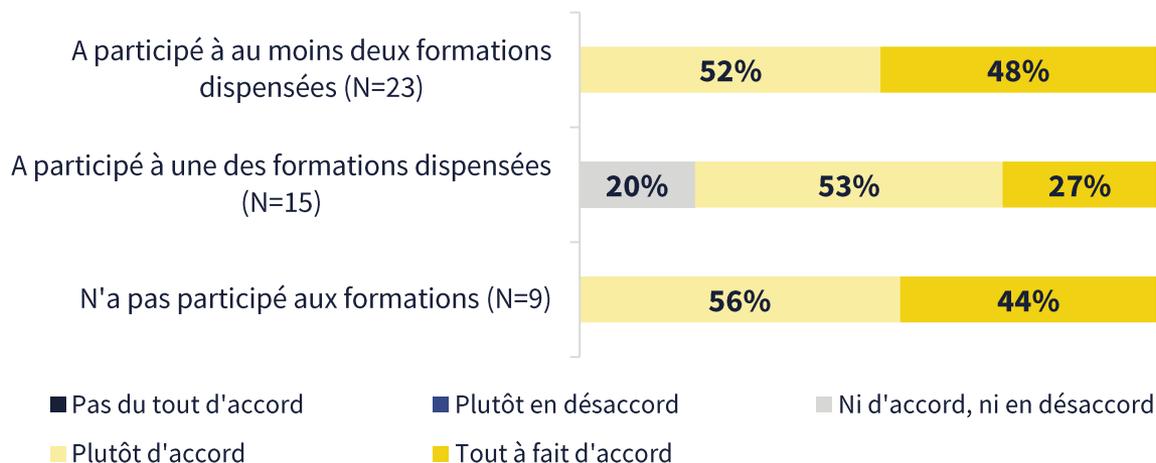


OUTILLAGE POUR METTRE EN ŒUVRE L'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES VERS L'AUTONOMISATION ET LA MISE EN PROJET (3/4)

- De plus, une différence de moyenne non linéaire apparaît également dans les analyses réalisées. Ainsi, en moyenne, les enseignants ayant participé à une formation dans le cadre du projet Story-me s'estiment moins à même que les autres enseignants d'accompagner les élèves à la mise en projet.

Croisement entre l'accompagnement à la mise en projet et la participation aux formations



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre l'accompagnement à la mise en projet et :

- Classe d'enseignement
- Conditions favorables

* Test statistique non significatif

OUTILLAGE POUR METTRE EN ŒUVRE L'ÉDUCATION ORIENTANTE

STORY-ME PERMET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES VERS L'AUTONOMISATION ET LA MISE EN PROJET (4/4)

- Un professeur mobilisé dans le cadre des focus groupe insiste en particulier sur la nécessité d'être davantage outillé pour pouvoir réellement mettre en œuvre l'éducation orientante, et être en mesure d'accompagner utilement les élèves vers l'autonomisation.

« J'ai la sensation qu'on a plus été formés à nous-mêmes nous connaître plutôt qu'à apprendre à comment gérer les activités avec les élèves. »

- Tandis qu'un retour qualitatif mentionne la réussite de Story-me à outiller les professeur pour guider les élèves vers davantage d'autonomie.

« Ce que Story Me propose est l'idéal : une structure, des formations, et une co-animation pour permettre aux enseignants de glisser vers une éducation orientante avec plus d'autonomie »

INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS DIFFUSENT DES APPRENTISSAGES, BONNES PRATIQUES ISSUES DU PROJET À LEURS COLLÈGUES (1/4)

- Les enseignants devaient estimer la fréquence d'échange sur les bonnes pratiques et outils du projet Story-me, avec leurs collègues qui n'ont pas participé au projet.
- Ainsi, **30% des répondants** affirment échanger avec des collègues extérieurs au projet Story-me au moins une fois par mois.

« J'échange sur les bonnes pratiques et les outils du projet Story-me avec des collègues qui ne participent pas au projet » (N=47)

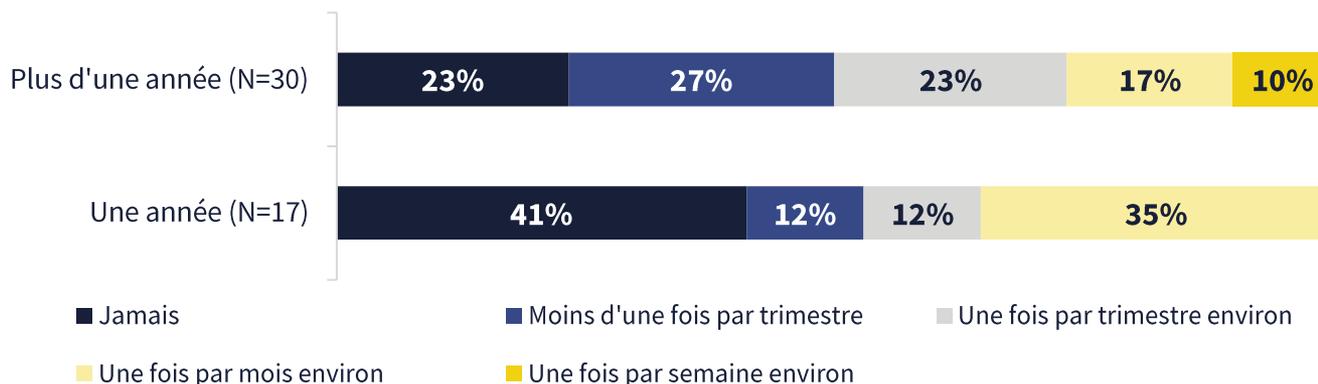


INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS DIFFUSENT DES APPRENTISSAGES, BONNES PRATIQUES ISSUES DU PROJET À LEURS COLLÈGUES (2/4)

- Les enseignants qui ont participé à plus d'une année du projet Story-me échangent davantage avec leurs collègues sur les bonnes pratiques du projet Story-me. Il existe donc une relation positive entre le nombre d'années de participation au programme et l'échange autour de ce dernier.

Croisement entre l'échange sur les bonnes pratiques et outils du projet Story-me et le nombre d'années de participation au programme

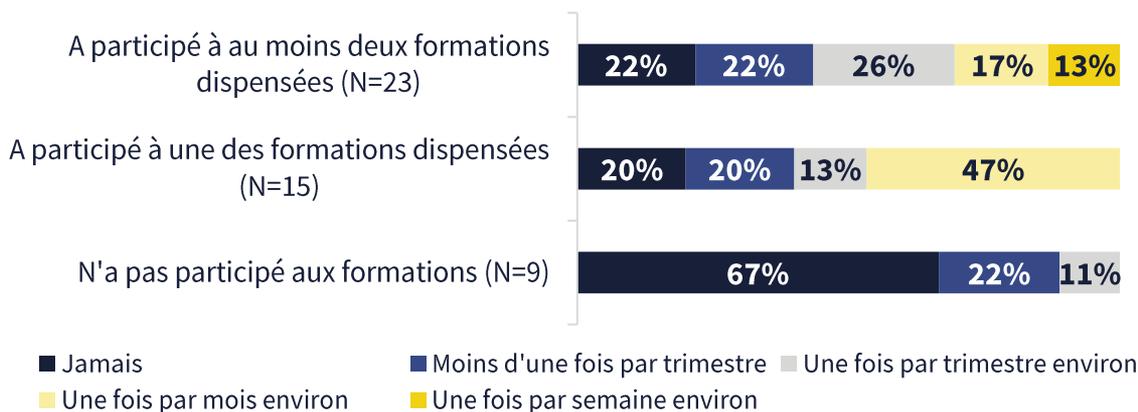


INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS DIFFUSENT DES APPRENTISSAGES, BONNES PRATIQUES ISSUES DU PROJET À LEURS COLLÈGUES (3/4)

- Les enseignants qui ont participé à une des formations dispensées ou plus échangent davantage autour de Story-me que ceux n'y ayant pas participé.
- Ce sont donc en **moyenne des enseignants mobilisés depuis plusieurs années dans le cadre du programme, et investis dans les formations qui échangent fréquemment sur Story-me.**

Croisement entre l'échange sur les bonnes pratiques et outils du projet Story-me et la participation aux formations



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre l'échange sur les bonnes pratiques et outils et :

- Classe d'enseignement
- Conditions favorables
- Intégration au plan de pilotage

* Test statistique non significatif

INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS DIFFUSENT DES APPRENTISSAGES, BONNES PRATIQUES ISSUES DU PROJET À LEURS COLLÈGUES (4/4)

- D'après les focus groupes réalisés : la **motivation à échanger autour de Story-me reste circonscrite à un petit nombre d'enseignants, pour la majorité déjà embarqués dans le projet Story-me.**

« Pas de discussion entre professeurs mobilisés et non mobilisés. Il y a malheureusement des collègues qui sont juste intéressés par leurs matières et leurs heures de cours : une minorité qui est prête à s'investir et ce dans tous les projets. »

« Par contre au niveau de l'ensemble du corps professoral, on n'a pas vu un engouement avec de nouveaux professeurs qui viennent en se disant "tiens je veux m'y investir". »

« J'ai des collègues qui disent d'office "non j'ai pas envie" »

« Ce qu'on impose, cela ne fonctionne pas, il faut vraiment qu'il y ait une envie. »

INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DE MANIÈRE DURABLE DES OUTILS STORY-ME (1/3)

- Les enseignants devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points, vis-à-vis de l'affirmation suivante : « J'utilise de façon transversale et intégrée à mon enseignement les outils et les bonnes pratiques abordés dans le cadre du projet Story-me ».
- **45% des répondants** affirment s'être **appropriés durablement les outils et bonnes pratiques du projet Story-me**

« J'utilise de façon transversale et intégrée à mon enseignement les outils et les bonnes pratiques abordés dans le cadre du projet Story-me » (N=47)



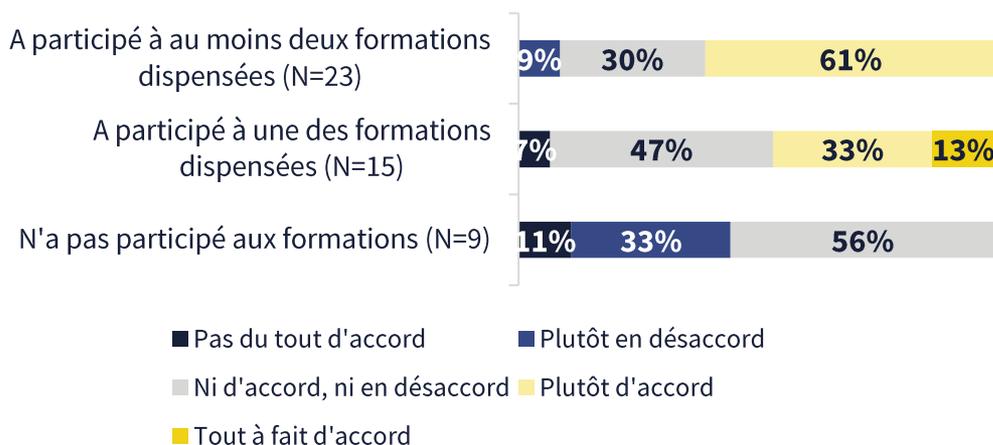
■ Pas du tout d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Ni d'accord, ni en désaccord ■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord

INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DE MANIÈRE DURABLE DES OUTILS STORY-ME (2/3)

- Plus les enseignants participent à des formations, plus ils sont à même de considérer utiliser de façon transversale et intégrée à leur enseignement les outils et bonnes pratiques abordés dans le cadre du projet*.
- De plus, en tendance, les enseignants qui considèrent avoir des conditions favorables de travail sont également plus à même d'avoir intégré à leur enseignement les outils/bonnes pratiques Story-me**.

Croisement entre l'appropriation des outils Story-me et la participation aux formations



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre l'appropriation des outils et :

- Classe d'enseignement
- Années de participation
- Plan de pilotage

* Test statistique non significatif

INTÉGRATION, DIFFUSION DES OUTILS ET BONNES PRATIQUES

LES ENSEIGNANTS S'APPROPRIENT DE MANIÈRE DURABLE DES OUTILS STORY-ME (3/3)

- Un participant aux focus groupe témoigne d'une intégration des outils Story-me transversale au cours dispensé :

« Ma collègue, c'est tout le fil rouge de son cours, elle travaille l'orientation tout au long de l'année, elle est vraiment identifiée comme cela par les élèves, et c'est vraiment quelque chose qu'elle aime faire et qui a beaucoup de sens pour elle. »

- La majorité des participants mentionnent néanmoins un manque de mise en pratique et de clés transversales pour un outillage et une adaptation durable des pratiques d'enseignement.

« Story-me nous a permis de découvrir des choses mais je ne sais pas comment l'intégrer, je n'ai pas le temps. Je sais mettre en place des activités hors du cadre du cours, mais passer au transversal, en intégrant [les contenus Story-me] dans le cadre cours, c'est complexe. »

Résultats de l'étude

**Apports, besoins complémentaires
et pistes d'améliorations**

APPORTS DU PROJET STORY-ME

UN PROJET AUX APPORTS MULTIPLES (1/3) : POUR LES ENSEIGNANTS ...

Les enseignants devaient librement s'exprimer sur les principaux apports du projet Story-me selon eux, il pouvaient citer jusqu'à 3 apports différents. Sur les 48 répondants, 39 ont mentionné au moins un apport du programme, et 33 ont mentionné trois apports distincts.

Les principales thématiques relevées sur les apports pour les enseignants sont :

- De nouveaux **outils** à mettre à disposition des élèves, pour 23 répondants : des outils d'animation, « brise-glace », des ressources sur l'orientation pour guider les élèves « *Différentes méthodes d'apprentissage de manière ludique* »
- Les **apports d'une autre approche** : Une autre façon de transmettre aux élèves, et une nouvelle approche des cours
- Des **connaissances sur l'orientation** « *D'agrandir mon champs de vision par rapport à ce que je peux apporter de plus à mes élèves en dehors du cours de mathématiques pour les aider à mieux s'orienter pour les années suivantes* »
- Un **changement de regard sur les élèves**, ou des élèves sur le professeur, pour 23 répondants « *Découvrir les élèves différemment* »
- Un **changement d'attitude vis-à-vis des élèves** « *Un aspect plus psycho social avec les élèves* » « *Un autre point de vue* »
- Un **partage d'expérience entre collègues** pour 3 enseignants
- La **découverte de nouvelles associations et/ou de personnes inspirantes**, mentionnée par 12 répondants
- Trois enseignants ont également mentionné une **meilleure connaissance sur le contenu et les attentes de la réforme de l'enseignement**. « *J'ai une meilleure connaissance de la réforme scolaire.* »
- Une **envie de travailler davantage l'orientation avec les élèves** et de se former davantage pour quelques répondants « *De mieux me former sur les thèmes qui abordent « l'orientation des élèves »* »

APPORTS DU PROJET STORY-ME

UN PROJET AUX APPORTS MULTIPLES (3/3) : AUTRES ELEMENTS QUALITATIFS MENTIONNES

- *« J'ai été ravie de pouvoir partager cette expérience si riche avec l'équipe de la Fondation pour l'enseignement. »*
- *« Continuer les interventions en classe ou hors de l'école (animations d'ateliers ...), le carnet est un très chouette support et surtout garder la journée Story-me. »*
- *« On aurait tous rêvé d'avoir ça »*
- *« Ne pas nous laisser tomber, qu'on continue encore à voir cet encadrement, cet accompagnement. »*

Une bonne communication avec l'équipe Story-me

- *« Moi je pense que ce qui est bien c'est que l'équipe tient compte de nos remarques, ils s'adaptent vraiment. Le programme ne fait que s'améliorer d'années en années, et le contenu reste le même. Et l'organisation est très très rigoureuse, avec les informations, les dates bien à l'avance. »*

BESOINS COMPLÉMENTAIRES

DES BESOINS (1/2) : DE TEMPS ET D'OUTILLAGE

40 enseignants sur les 48 ont évoqué des besoins complémentaires

Parmi les besoins complémentaires renseignés, les thématiques principales sont les suivantes :

- Du **temps mis à disposition pour le projet** selon 14 enseignants
 - *« Avoir du temps de cours dédié à ça » ; « Plus de temps dans la grille horaire »*
- **Davantage d'outils et de supports pédagogiques** pour 8 enseignants
 - Notamment pour être en mesure d'intégrer ces outils à ses cours *« Des liens d'outils et des supports pédagogiques »*
 - Un besoin d'outils plus explicites *« Des outils plus explicite avec des éléments concrets qui ne font pas que balayer toutes les possibilités ce qui reste très flou pour des élèves de 2e année »*
 - *« Plus d'informations, pendant et pour après la formation, listing des personnes ressources pour nos élèves »*
- Des **formations supplémentaires** pour 5 enseignants. *« Bonne formation théorique mais manque de mise en pratique »*. En particulier, dans les focus groupes ; des besoins ont été exprimés sur la formation à l'accompagnement des élèves d'une part et à l'animation/utilisation des outils d'autre part
 - Formation à **l'accompagnement des élèves**
« Plus de coaching pour emmener les élèves ou pouvoir bien les préparer, les mettre en confiance en soi, et qu'ils puissent réaliser ce qu'ils savent faire, ce qui existe. »
 - Formation à **l'animation des ateliers et à l'utilisation des outils**
« Pour jouer [le métierama] en classe, les profs devaient découvrir comment jouer, donc soit ne le font pas, soit ils perdent du temps en classe »

BESOINS COMPLÉMENTAIRES

DES BESOINS (2/2) : DE LIEN ENTRE LES DIFFÉRENTES PARTIES PRENANTES ET DE SUPPORT DE LA DIRECTION

- Plus de **contact avec des intervenants externes**, notamment professionnels ou visites d'entreprises et activités extérieures à l'établissement pour 3 répondants. Deux répondants ont également mentionné une **collaboration plus importante des associations et/ou intervenants mobilisés**
 - *« Avoir des animateurs qui connaissent un minimum nos programmes ainsi que nos disciplines afin de nous aider à introduire des activités dans nos cours. »*

Les focus groupes réalisés ont également mis en lumière un besoin de contact renforcé avec les intervenants extérieurs à l'établissement, notamment sur les rencontres inspirantes où le manque de communication a pu générer des problèmes d'articulation dans les postures pédagogiques entre professeurs et intervenants.

« Complicé de réaliser des sélections car on n'avait pas de retour »

« Pas de question bête » VS « Ca c'est une question bête »

- Un **soutien accru de la direction** selon deux répondants.
 - *« Le soutien de la direction et l'implication de l'ensemble du corps enseignant sont des points essentiels à inclure. »*

PISTES D'AMÉLIORATION

DES PISTES D'AMÉLIORATIONS VARIÉES (1/4) : LA COMMUNICATION, L'INFORMATION ET LA FORMATION

- 30 répondants sur les 48 ont évoqué des pistes d'améliorations pour le projet Story-me.
- Les thématiques mentionnées portaient sur :

La communication selon 8 répondants : Sur les modes et la fréquence de communication :

- « *Moyen de communication plus efficace. Par exemple, avec l'adresse mail comme ma boîte est surchargée - je n'ai pas su voir les formations* »
- « *Communication sur les réseaux sociaux* »
- « *Plus communiquer sur le projet* »

Les focus groupes réalisés mettent en avant des retours similaires en terme de communication, notamment par rapport aux outils existants : « *Souvent les animateurs ne connaissent pas l'existence [du carnet].* », ce qui peut aussi être illustré par le faible niveau de connaissance de l'espace enseignant.

Des journées de formation additionnelles et davantage d'information des enseignants pour 6 enseignants, **ou selon différentes modalités**:

- « *Proposer les formations Story-me dans des organismes de formation déjà utilisés par les écoles pour leurs journées pédagogiques.* »

Les focus groupes réalisés mettent en avant des retours similaires en termes de formation des enseignants :

- « *Plus de coaching pour emmener les élèves ou pouvoir bien les préparer, les mettre en confiance en soi, et qu'ils puissent réaliser ce qu'ils savent faire, ce qui existe.* »

PISTES D'AMÉLIORATION

DES PISTES D'AMÉLIORATIONS VARIÉES (2/4) : LE CHOIX DES INTERVENANTS ET LA PARTICIPATION AU PROJET

Un meilleur choix des intervenants mobilisés pour 5 répondants :

« Choisir les intervenants et avoir un regard sur les personnes envoyées (surtout [NOM ASBL]) car certaines font plus de mal que de bien »

« Les intervenants doivent être plus sérieux! Respecter le ROI, ne pas venir en "touriste", éviter les grossièretés et insultes »

« Je suis assez mécontente de l'encadrement [NOM ASBL]. Les intervenants ne sont pas égaux. »

Les focus groupes réalisés mettent en avant des retours similaires sur le choix des intervenants.

Quatre enseignants mentionnent une participation de **davantage de professeurs au projet** :

« Plus de profs qui participent »

« C'est un chouette projet qui porte de belles valeurs mais, par manque de temps, il n'y a pas assez de professeurs qui y sont impliqués. »

Deux enseignants ont également mentionné la pertinence **d'ouvrir ce projet à davantage d'écoles** :

« Ouvrir le projet à plus d'école »

PISTES D'AMÉLIORATION

DES PISTES D'AMÉLIORATIONS VARIÉES (3/4) : LE CONTENU DU PROGRAMME

Une **continuité** du programme à renforcer selon deux enseignants :

« *Le contenu est à adapter. Il peut s'apparenter à un **mix d'activités connues sans réel fil rouge**. Le **concret est à peine perceptible pour des élèves de 2e**. Trop dans l'abstrait et dans la multiplication des infos* »

« *Insister davantage sur la possibilité de réutiliser les outils présentés, donner **un fil rouge clair** aux enseignants quant aux étapes du programme.* »

Les focus groupes réalisés mettent en avant des retours similaires dans la continuité de la formation des enseignants « *J'avais bien aimé cette formation, elle était complète, c'est dommage qu'il n'y ait pas eu de continuité cette année* »

Le **contenu à renforcer** pour d'autres

« *Un contenu plus solide* »

Deux enseignants mentionnent à contrario la nécessité **d'alléger le programme** Story-me ; liée à la contrainte temporelle.

« *Que **chaque activité puisse exister seule et former un tout en soi** + la proposer aux écoles et les classes et enseignants qui le souhaitent y participent : **tout un parcours est trop lourd à porter par les enseignants qui n'ont pas d'heures d'EDC** dans leur horaire.* »

« *Rendre le programme obligatoire à tous les enseignants et/ou **alléger le programme pour le rendre plus accessible.*** »

PISTES D'AMÉLIORATION

DES PISTES D'AMÉLIORATIONS VARIÉES (4/4)

Institutionnaliser Story-me selon 3 répondants

« Rester présent au niveau des institutions scolaires »
« Il faudrait cependant penser à un point qui aiderait les enseignants : institutionnaliser Story-Me via l'appui de la direction. »

Plus de co-construction et de personnalisation selon les projets des établissements (focus groupe et questionnaire)

« Plus de temps d'échange préalable avec l'équipe éducative de l'école. »
« Ce qui m'a manqué cette année c'est un travail de réflexion avec l'équipe Story-Me. Moi je vois que c'est très important dans un projet pareil de se poser par rapport à l'identité de chaque école, je n'ai jamais, sur toute l'année rencontré [quelqu'un pour] parler des besoins, spécificités, comment chez nous on peut organiser ça. »

Ne pas limiter le projet aux 2^{ème} et 3^{ème} secondaires (focus groupe et questionnaire)

« J'aimerais bien que ça continue en 4^{ème} (au moins), je trouvais que c'était bien ce suivi. C'est bien qu'on ait intégré les deuxième au programme, mais cette fin en 3^{TQ} est prématurée ».

Autres retours mentionnés à une seule reprise

« Une journée de travail: **rencontre** avec un patron, entretien d'embauche, ... »

« La **partie "évaluation"** du projet prend beaucoup trop de place (...) c'est très lourd sur le temps des enseignants. »

« On perd beaucoup d'énergie car c'est une "grosse machine" avec douze écoles et des échelons de **coordination** générale à coordination école à enseignants. »

Conclusions

CONCLUSIONS

MALGRÉ DES VARIATIONS, DES RÉSULTATS GLOBALEMENT TRÈS POSITIFS

La compréhension en matière d'éducation orientante

- Story-me permet aux **enseignants d'identifier des ressources à mettre à disposition des élèves selon 90% des répondants**. En particulier chez les enseignants ayant participé à des formations avec Story-me.

L'adoption d'une posture orientante:

- Les enseignants sont **31%** à considérer prendre du recul sur leurs pratiques d'enseignement, ces résultats varient selon la classe d'enseignement.
- Les enseignants adoptent une posture ouverte et active pour travailler les compétences transversales : **96% et 35% attribuent à Story-me**. Ces résultats sont positivement liés aux nombre d'années de participation et de formations suivies.
- Les enseignants adoptent une posture ouverte et active pour aider leurs élèves sur leurs choix d'orientation : **90% et 37% d'attribution**. Ces résultats sont liés aux nombre d'années de participation

L'adoption d'une posture collaborative

- Les enseignants développent une **posture ouverte à la collaboration interne** sur l'orientation : **90% et 42% d'attribution**. Les professeurs qui estiment le plus être ouverts à collaborer en interne sont ceux estimant disposer de conditions favorables au déploiement du programme au sein de leur établissement.
- Les enseignants développent une **posture ouverte à la collaboration externe** sur l'orientation : **86% et 52% d'attribution**

CONCLUSIONS

MALGRÉ DES VARIATIONS, DES RÉSULTATS GLOBALEMENT TRÈS POSITIFS

Appropriation des outils et outillage pour mettre en œuvre l'éducation orientante

- **87% des enseignants ont une attitude positive vis-à-vis de l'appropriation des outils.** Ainsi, ils sont **35% à s'être déjà appropriés les outils concrets** découverts lors du programme ; et **52% d'entre eux comptent le faire.** L'appropriation est liée à la participation aux formations.
- Les freins mentionnés portent en majorité sur le manque de ponts entre le programme d'étude et les outils, et sur le manque d'adaptabilité des outils présentés.
- **94% des enseignants considèrent accompagner les élèves à établir des liens entre leur vécu à l'école, leurs intérêts, leur parcours de vie** et leurs projets. L'accompagnement est corrélé aux formations suivies et au nombre d'années de participation.

Intégration, diffusion des outils et bonnes pratiques

- Les enseignants sont **30% à échanger sur Story-me avec des collègues extérieurs au projet** au moins une fois par mois. Les enseignants qui échangent le plus avec leurs collègues externes au projet sont ceux ayant participé à plus de formations, et à plusieurs années du programme.
- Les enseignants sont **45% à considérer s'être appropriés de manière durable les outils** Story-me. S'ils ont participé à des formations, et estiment avoir eu des conditions favorables de mise en œuvre du projet au sein de leur établissement, ils répondent davantage positivement à cet item.

CONCLUSIONS

LES CONDITIONS ET LA CLASSE D'ENSEIGNEMENT : DES MÉDIATEURS D'IMPACTS PEU CONCLUANTS

Les conditions jouent sur l'appropriation des outils ainsi que sur l'essaimage des bonnes pratiques au sein de l'établissement

La classe d'enseignement n'impacte que peu.

LES ENSEIGNANTS AYANT PARTICIPÉ À PLUSIEURS FORMATIONS ET IMPLIQUÉS DANS STORY-ME DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES SONT PLUS IMPACTÉS ET MOTIVÉS PAR LE PROGRAMME

Au global, les enseignants les plus impactés par le projet Story-me, en termes de changement de posture/d'ouverture à l'orientation ; et ceux qui échangent le plus avec des collègues ne faisant pas partie de Story-me sont les enseignants qui s'investissent dans le programme depuis plusieurs années, et qui ont participé à plusieurs formations.

Les enseignants qui ont participé à plusieurs formations sont également ceux qui en moyenne se sont le plus appropriés les outils et bonnes pratiques de Story-me, et ce transversalement à leur enseignement.

Recommendations

im-prove.fr

